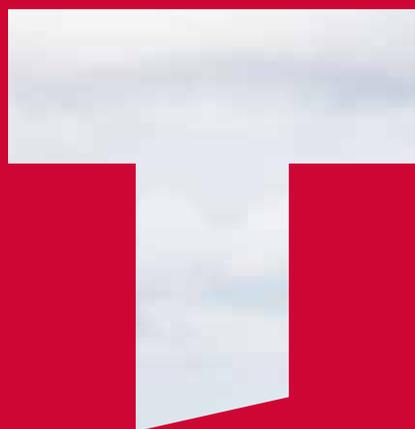


N°34 AVRIL-MAI 2023

LANNION TREGOR

LE MAG DU TERRITOIRE
LANNUON-TREGER



TÉLÉSCOPE

QUELLE AGRICULTURE DEMAIN ?

WWW.LANNION-TREGOR.COM



4

TRÉSOR

Clic... un instant saisi, le reflet d'une émotion, la beauté d'un paysage trégorrois. Photographes amateurs, à vous de jouer !

6

TEXTO

L'actualité de votre territoire en images

8

TEMPS FORTS

Un territoire qui bouge et investit pour construire son avenir

- Des circuits de trail déployés
- Sécheresse : la prudence est de mise
- Exail, champion technologique
- Région et LTC : les présidents discutent

- Les grandes lignes du budget 2023
- Le Parc des événements se dévoile
- Pistes cyclables : premier chantier
- Focus sur les Espaces France services
- La galerie du Douvren vue de l'intérieur



13

TÉLESCOPE

AGRICULTURE : LES DÉFIS À RELEVER

- Au cœur des transitions écologiques et alimentaires, l'agriculture trégorroise est à un tournant de son histoire.

19

TUD BRO-DREGER

Carte blanche à un auteur et un lexique pour le plaisir de la langue bretonne

20

TÊTE-À-TÊTE

- Camille Le Jeune, comédienne et metteur en scène : des histoires locales chevillées au corps

22

TEMPS PARTAGÉ

Ce qui compose votre quotidien et les services utiles à votre cadre de vie

- « Familles zéro déchet » : ça fonctionne !
- La pêche en rivière séduit

24

TERRITOIRE

Ça se passe près de chez vous

- Plounévez-Moëdec
- Et aussi... Perros-Guirec, Lannion, Tréduder, Coatacorn, Plougrescant, Pleudaniel

27

TUYAUX

- Habitat : le dispositif d'aides a évolué

28

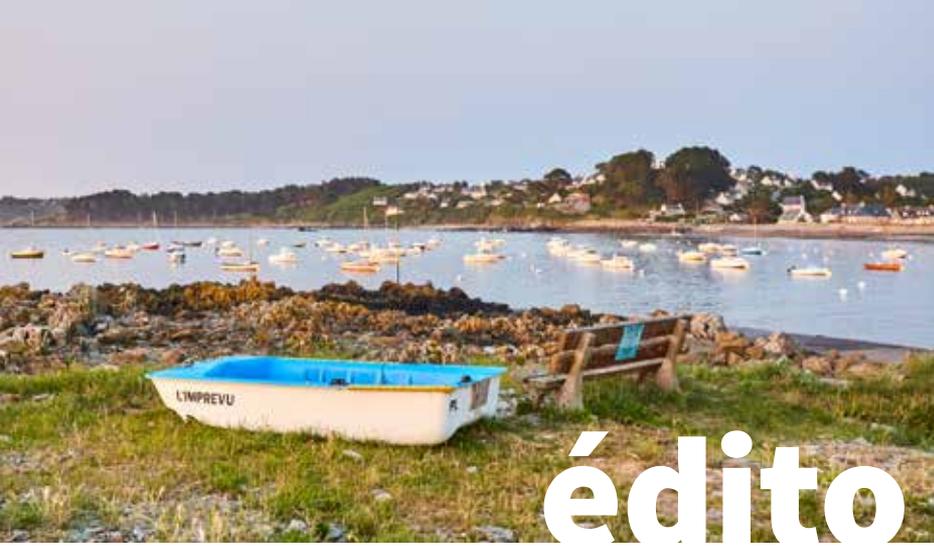
TRIBUNE

Se glisser au cœur de la vie politique

30

TEMPS LIBRE

Une sélection de rendez-vous culturels, sportifs et autres sorties du moment



édito

L'agriculture est un pilier de l'économie du Trégor. Comment préserver l'avenir des agriculteurs, des salariés des entreprises, tout en respectant l'environnement et en développant un aménagement du territoire équilibré ? Tel est l'enjeu.

S'il nous faut quitter le schéma d'une agriculture toujours plus intensive, il nous faut aussi garantir les conditions d'existence des professions dans un marché

ultra-concurrentiel, largement ouvert à l'international. S'il nous faut accélérer les mesures de protection de l'environnement, il nous faut aussi accompagner les transitions professionnelles, ce qui prend du temps, et représente un coût certain pour l'argent public. Il existe de nombreuses injonctions contradictoires que nous devons résoudre.

Le Trégor peut et doit miser sur la qualité de ses productions, nous avons le savoir-faire, nous avons l'esprit d'innovation, et plus que tout nous avons collectivement la culture de la terre (et de la mer !). Quant à Lannion-Trégor Communauté, nous agissons, comme on le lira dans ces pages.

Les communes de Cavan, Caouënnec, Quemperven, Tonquédec et Pluzunet ont récemment rejoint celles qui adhèrent à notre charte d'un projet alimentaire territorial. Ce dispositif de l'Agglomération permet de mettre en relation directe les agriculteurs locaux et les communes pour privilégier l'achat local et garantir la qualité des produits de saison qui arrivent dans l'assiette des enfants trégorrois. Agir avec et pour les agriculteurs, en développant les circuits courts moins polluants et l'éducation au goût de nos enfants, c'est une gestion publique de bon sens et c'est le sens de l'action publique.

« Avec vous pour le Trégor » ●

■ Al labour-douar zo unan eus sichen-
■ noù an ekonomiezh e Bro-Dreger.
■ Penaos derc'hel un amzer-da-zont
d'al labourerien-douar, d'an dud a labour
en industriezh ar boued, anez ankouaat
doujañ an endro ha kempenn ar vro en ur
mod kempouez ? Aze emañ an dalc'h.

Tra m'eo ret dimp paouez gant ur patrom
labour-douar hag a laka produiñ stan-
koc'h-stank bepred, e rankomp ivez sikour
derc'hel gant ar postoù-labour goude m'eo
kreñv-tre ar c'hevezerezh er marc'had-se
hag a zo liammet da vat ouzh an ekono-
miezh etrebroadel. Tra m'eo ret dimp mont
buanoc'h evit diwall an endro, e rankomp
ivez sikour ar cheñchamantoù er miche-
rioù, ar pezh na vez ket graet en un taol
ha koustañ a ra ker a-fet arc'hant publik.
Bezañ zo kalz traoù kontrol an eil d'egile
hag a rankomp diskoulmañ.

Gallout a ra Bro-Dreger – ha ret eo dezhi –
lakaat ar pouez war kalite he froduioù, rak
amañ e oaromp diouzh ar mod d'ober, ijin
zo ganimp ha, gwellañ pezh zo, ul lodenn
eus hon fersonelezh eo sevenadur an douar
(ha hini ar mor !). Nag evit Lannuon-Tregor
Kumuniezh, ober a reomp hon lod, evel
ma lennfet er pajennoù-mañ.

Nevez zo eo en em gavet Kawan, Kaouen-
neg, Kemperven, Tonkedeg ha Plùned
e-mesk ar c'humunioù o deus sinet ar garta
evit ur raktres evit ar boued er gumuniezh.
Gant ar garta-se, lañset gant Lannuon-Tre-
ger, e c'hall ar c'humunioù bezañ e darem-
pred war-eeun gant al labourerien-douar
er c'hornad evit prenañ traoù eus ar vro
ar muiañ ar gwellañ ha servijañ produioù
a galite hag eus ar mare eus ar bloaz da
Dregeriz yaouank. Ober evit hag asambles
gant al labourerien-douar, dre rouedadoù
nes kuit a saotrañ an endro, hag evit deskiñ
d'hon bugale anavezout ar blazioù mat,
kement-se zo ur mod da verañ an aferioù
publik gant skiant-vat ha pennabeg an
ober publik eo.

« Asambles ganeoc'h evit Bro-Dreger » ●



GERVAIS ÉGAULT

PRÉSIDENT DE LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ

MAIRE DE LOUANNEC



Lannion-Trégor Communauté 1, rue Monge 22300 Lannion - Tél. 02 96 05 09 00 - mail: contact@lannion-tregor.com
T Lannion-Trégor, le magazine bimestriel du territoire - Tél. 02 96 05 93 78 - mail: t@lannion-tregor.com
Directeur de la publication: Gervais Égault **Rédaction en chef:** Armelle Belaunde Gautret **Directrice de la communication:** Aourel Lanoë **Conception maquette:** Dynamo + **Mise en page:** Claire Le Jallé **Ont collaboré à ce numéro:** Marianne Wroblewski, David Kerhervé, Fanny Ohier, service communication LTC **Crédits photos:** LTC, L'Œil de Paco (dont Une du journal), La Lanterne, A. Lamoureux, T. Poriel, V. Malassis, Aux goûts du jour, Adobe Stock **Illustration (p.8):** Arnaud Chauvel **Impression:** Roto Armor - 57 500 exemplaires sur papier PEFC **Distribution:** La Poste ISSN 2553-7881 Si vous ne recevez pas ce magazine, contactez la Poste au 02 99 92 34 62.







SEUL ET FORT

**DANS LA CAMPAGNE DE
PLUZUNET, LE CHÊNE SE
DRESSE, MAJESTUEUX, DU
HAUT DE SON GRAND ÂGE.
DE SON FAÎTE, IL SEMBLE
REGARDER LA NATURE QUI
S'ÉVEILLE. LE COLZA EST LÀ,
C'EST LE PRINTEMPS.**

J'ai pris cette photo lors d'une sortie avec mon club photo, sur le thème des arbres remarquables. C'était le début du printemps, un après-midi. J'ai bien aimé le regarder, il était seul au milieu du champ. Le premier plan avec les fleurs donne de la profondeur à l'image. Même si j'ai retravaillé légèrement la photo pour accentuer les contrastes du ciel qui était couvert, c'est vraiment fidèle à ce que mon œil a capté.

MARYLÈNE JOUAN a rejoint le club photo Déclic Armor en revenant aux sources familiales costarmoricaines, il y a deux ans. En mars, le club était de sortie à Pluzunet, guidé par l'association Pluned Patrimoine pour lui faire découvrir les richesses naturelles de Pluzunet.

À NOTER ! Du 14 juillet au 15 août, expo sur le thème des arbres remarquables du bassin versant du Léguer, dans le cadre du « Léguer en fête », à la chapelle du Dresnay à Loguivy-Plougras.

Et aussi : « Arbres remarquables », un livre de Mickaël Jézégou, éd. Locus-Solus.

**Vous aimez la photo ?
Vous voulez partager votre
passion de photographe
amateur ? Ces pages sont
pour vous !
Faites-nous parvenir votre
photo et ce qu'elle vous
inspire à :
t@lannion-tregor.com ou
contact au 02 96 05 93 78**



À FOND LA NATURE !

Des circuits de trail ont été déployés sur le Trégor.

Fruit d'un partenariat entre les offices de tourisme Bretagne Côte de Granit Rose, Perros-Guirec, Baie de Morlaix et Roscoff-Côte des sables – enclos paroissiaux, cette nouvelle offre touristique propose 37 parcours, de difficultés et de paysages variés. Via un site internet et une application, les adeptes de trail et de sports de pleine nature retrouveront tout ce qu'il faut pour courir sur les chemins : descriptif, caractéristiques, cartographie, trace GPS téléchargeable, profil de dénivelé. Et le petit plus avec des infos patrimoniales et activités nature jalonnant les circuits. L'ensemble s'étend du littoral jusqu'aux Monts d'Arrée en passant par de belles rivières sauvages. Projet financé par la Région Bretagne et les communautés d'agglomération dans le cadre de la destination touristique Côte de Granit Rose - Baie de Morlaix pour la promotion des offres de mobilité douce.

⊕ D'INFOS : WWW.ESPACESTRAIL.RUN ET APPLI
CÔTE GRANIT ROSE BAIE MORLAIX

ÉCONOMISER L'EAU DÈS MAINTENANT

L'été 2022 et l'arrière-saison ont été marqués par une période de sécheresse dans le Trégor.

Les niveaux d'eau se sont révélés inquiétants et des restrictions ont été mises en place. Aujourd'hui encore, malgré les épisodes de pluie, la ressource reste fragile. Les campagnes de sensibilisation et de prévention pour anticiper un éventuel risque l'été prochain, reprennent du service et les éco-gestes restent plus que jamais d'actualité. Ils rappellent les habitudes simples à mettre en place et qui peuvent réduire la consommation d'eau de manière significative. Le printemps est là, adoptons ces gestes simples (paillage sur le potager, l'eau de rinçage des fruits et légumes récupérée pour arroser les plantes, etc).

⊕ D'INFOS : WWW.LANNION-TREGOR.COM, RUBRIQUE EAU
ET ASSAINISSEMENT, EAU POTABLE



EN BREF

LE BASSIN VERSANT VALLÉE DU LÉGUER EST LAURÉAT D'UN APPEL À PROJET LANCÉ PAR LA RÉGION BRETAGNE POUR LA RÉALISATION D'UN ATLAS SOCIO-CULTUREL DES RIVIÈRES. Parmi les actions envisagées, des « causeries », des ateliers participatifs sur le thème de l'eau et des rivières, l'identification du nom de rivières sur les communes du bassin versant. Toutes ces actions seront menées avec des habitants de la vallée. LTC, avec Guingamp-Paimpol Agglomération, Morlaix Communauté et le syndicat de Goas koll Traou Long, recherchent une quarantaine de personnes volontaires pour contribuer à sa réussite.

⊕ d'infos : 02 96 05 09 22

FILETS DE PÊCHE :

RECYCLAGE À L'HORIZON ?

Les filets de pêche font l'objet d'une expérimentation pour être recyclés.

Débuté en 2021, ce projet réunit des partenaires autour d'une ambition commune : mettre en place une filière locale de recyclage de filets fins de pêcheurs. Outre que cela représenterait une solution pour nettoyer les ports des filets usagés, ce recyclage pourrait aller jusqu'à transformer les déchets en matière première, via une filière locale. En 2023, il s'agit de fédérer davantage de pêcheurs, chevilles ouvrières du projet qui s'inscrit dans une démarche globale. Fin février dernier, des partenaires français et anglais impliqués dans le recyclage des engins de pêche étaient venus découvrir cette expérimentation territoriale. Qui sait ? Les produits issus de ce recyclage pourraient un jour avoir leur propre label breton ?

*Chambre de commerce et d'industrie, LTC, Guingamp Paimpol Agglomération, Perros-Guirec, Esatco de Plourivo, l'entreprise Fil & Fab



MONTÉE EN PUISSANCE D'EXAIL

En 2025, le Full flight Simulator, simulateur de vol, sortira des labos d'Exail. L'entreprise lannionnaise va en effet équiper Air France d'un simulateur d'entraînement pour les pilotes et équipages de l'Armée de l'air et de l'espace. À la croisée des technologies de pointe, navales, aéronautiques et terrestre, Exail (fusion de iXblue et ECA) a remporté ce contrat pour fournir à Air France cet équipement destiné à la protection de l'espace aérien, sous la direction de la Direction générale de l'armement. C'est une bonne nouvelle pour l'industrie lannionnaise et l'entreprise Exail qui, sur un marché international hautement concurrentiel, vient de « franchir une marche conséquente », note Gilles Camus, chef de projet. Exail compte 1 500 employés à travers le monde (dont 10 % présents sur Lannion), et enregistre un chiffre d'affaires de 250 millions d'euros.

LTC, propriétaire de l'atelier, apporte son soutien technique pour l'aménagement de la dalle qui va accueillir ce nouveau simulateur haut de 10 mètres.

RÉGION ET TRÉGOR DISCUTENT D'AVENIR

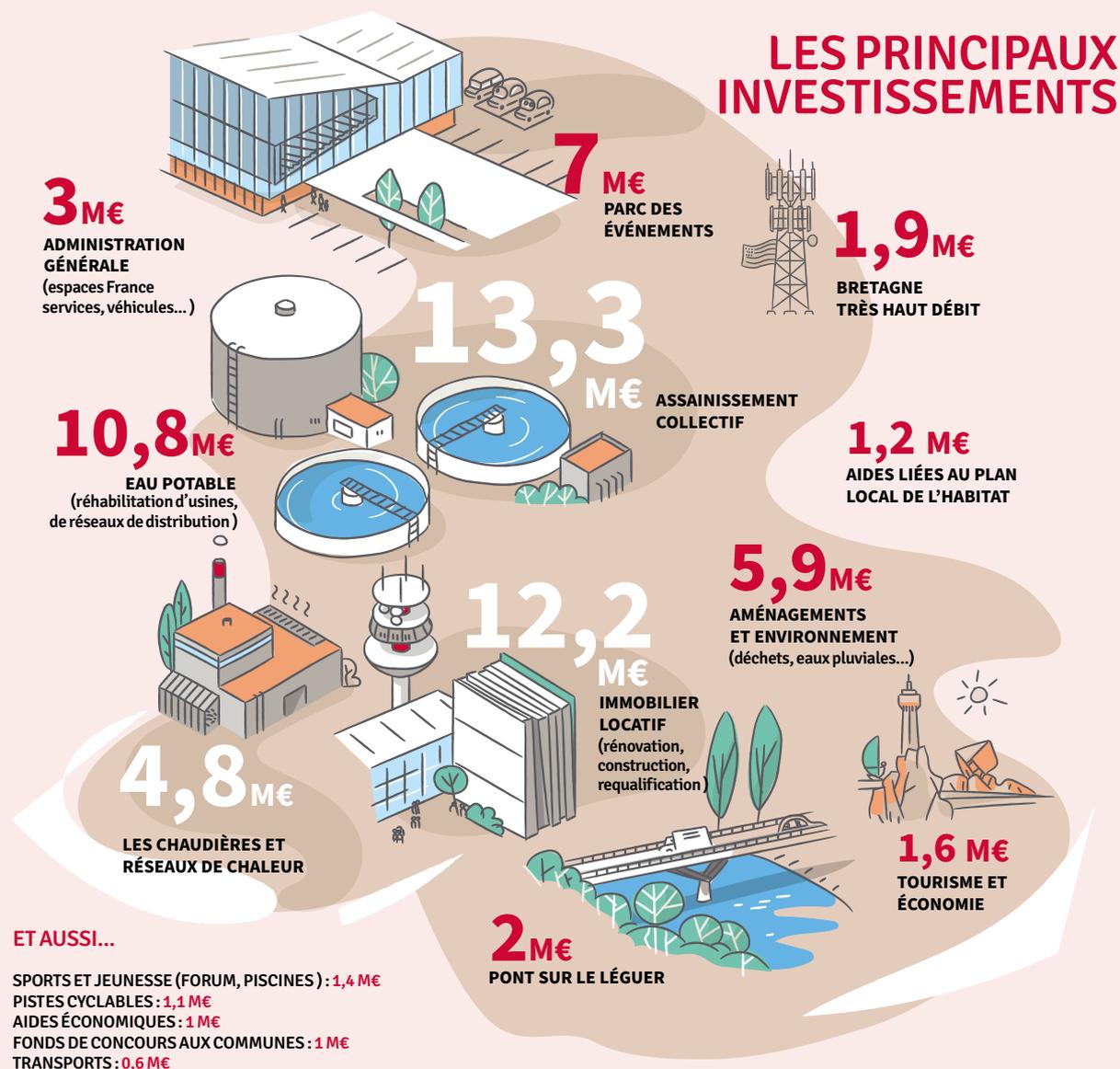
En avril, Gervais Égault, président de Lannion-Trégor Communauté et Loïg Chesnais-Girard, président de la Région Bretagne, se sont retrouvés à Lannion pour une session de travail autour du développement et du rayonnement de la Bretagne et du Trégor. L'objectif de ces temps d'échange est de garantir la cohérence de l'action publique, de se coordonner autour de programmes convergents, pour être encore plus efficaces auprès des habitants, et dans le respect de la volonté des communes. Sur les thèmes essentiels pour le Trégor (mobilités, accessibilité, transitions énergétiques, logement...), les deux présidents ont évoqué leurs ambitions respectives. Un « pacte de cohérence » viendra ainsi déterminer les priorités politiques communes. La rencontre aura été l'occasion pour Loïg Chesnais-Girard d'évoquer son attachement personnel au Trégor où il revient parfois à titre privé. Au-delà des relations de travail constantes entre les deux collectivités, les présidents ont prévu de renouveler ces temps de rencontre.



LES GRANDS INVESTISSEMENTS DE L'AGGLO

En hausse cette année, le budget global de Lannion-Trégor Communauté s'élève à 286 millions d'euros (268 M€ en 2022) tous budgets confondus dont 125 millions consacrés à l'investissement (118 M€ en 2022). Voté le 14 mars dernier, ce budget prend en compte l'augmentation des charges due à la crise énergétique (électricité, gaz, matériaux...), et l'inflation. Il affiche cependant une capacité à investir pour le territoire, une fiscalité qui reste stable, et il témoigne d'une bonne santé financière globale. Sur la masse d'investissements, on pourra noter un engagement conséquent en faveur de l'environnement et des services à la population directement corrélés. Ce sont 45 millions d'euros qui vont être investis dans les équipements de traitement des eaux usées (l'assainissement), dans les installations et la distribution d'eau potable, dans la construction de chaudières à bois et leurs réseaux de chaleur, dans la rénovation énergétique des bâtiments et des aides à la réhabilitation de l'habitat... Autant de mesures phares qui permettent de répondre aux enjeux de la transition écologique pour tendre vers un territoire résilient.

Quant au budget global de fonctionnement (dépenses liées au fonctionnement des services), il s'élève à 160,8 millions d'euros et reflète la volonté de LTC à assurer le plus gros des services à la population en régie, c'est-à-dire en gestion directe, avec ses effectifs et équipements, pour une maîtrise et une efficacité immédiate des services.



UNE FISCALITÉ INCHANGÉE

	2022	2023	Evolution
Cotisation Foncière des Entreprises	26,87%	26,87%	=
Taxe d'Habitation sur les Résidences Secondaires	=	12,81%	=
Taxe sur le Foncier Non Bâti	4,40%	4,40%	=
Taxe sur le Foncier Bâti	2,75%	2,75%	=
Versement mobilité	0,55%	0,55%	=
Taxe d'enlèvement des ordures ménagères	Zonage	Zonage	=
Taxe d'aménagement	Zonage	Zonage	=



“

QUESTIONS À GERVAIS ÉGAÛL

Président de Lannion-Trégor Communauté

UN RAPPORT ANNUEL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE MET EN AVANT CE QUE FAIT L'AGGLO ET CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE. LES CHOIX BUDGÉTAIRES Y SONT-ILS ÉCLAIRÉS ?

Les choix budgétaires sont éclairés par un ensemble de considérations. On ne peut pas faire abstraction des alertes environnementales successives portées depuis des années par le GIEC. L'Agglo prend sa part. Le développement durable n'est plus une question, ou une option, c'est une certitude et une nécessité dans les politiques publiques. Mais il n'y pas d'un côté l'environnement et de l'autre tout le reste. Il y a la capacité à tout prendre en considération. Il nous faut porter une vision d'ensemble des choses, garantir une dynamique, regarder l'environnement, évidemment essentiel, mais aussi l'accessibilité, l'attractivité, les emplois et l'économie, la culture... bref, le maître-mot pour les choix budgétaires, c'est COHÉRENCE ! La cohérence de l'action publique, c'est ma première boussole pour agir.

LA CRISE GÉOPOLITIQUE ET ÉNERGÉTIQUE MONDIALE PÈSE SUR LES FINANCES DE TOUS. COMMENT LTC L'APPRÉHENDÉ-T-ELLE ?

Face à l'inflation, toutes les collectivités locales sont en difficulté. Comme pour toutes les familles ou les entreprises du Trégor, nous sommes confrontés à l'augmentation incompressible de nos charges. Mais nous sommes le service public et on ne peut pas réduire la voilure pour économiser, nous sommes là pour aider les habitants au quotidien. Nos missions ont un socle commun qui est je crois, la solidarité. Nous sommes solidaires pour soutenir les entreprises et l'emploi, pour aider les habitants à rénover l'habitat, pour mieux gérer nos déchets... On doit agir solidairement et même si nos charges augmentent, il n'est pas question d'accroître la pression fiscale sur les foyers. Aujourd'hui beaucoup de collectivités se posent la question de réduire, voire de fermer des services publics. Le Trégor n'y pense pas, parce que nous parvenons à maîtriser nos dépenses et la dette. On doit répondre présent pour les habitants.

CELA SIGNIFIE QUE L'AGGLOMÉRATION EST PRÉSENTE PARTOUT ?

Le service public doit être partout, toutes les communes ont droit à un service de qualité ! Il y a des contraintes, il y a des concentrations de population et donc des concentrations de services publics, mais personne n'est délaissé. Bien sûr, répondre à tous, partout, ça a un coût, ce n'est pas évident, surtout dans le contexte qu'on vient d'évoquer. Pour essayer d'être présents partout au maximum, nous allons par exemple, mettre en place une itinérance « France services » avec des permanences dans plusieurs mairies. Dans le vote du budget, ça se traduit par une création de poste, ce n'est pas une somme très visible au milieu de tout ce qui est voté, mais elle est bien là, et pour moi c'est essentiel !

ÉCONOMIE

PARC DES ÉVÉNEMENTS : LE PROJET PREND FORME

Les travaux pour la réalisation du Parc des événements à Lannion sont actuellement en cours dans l'espace Corinne Erhel. Ils devraient s'achever début 2024, et seront complétés par l'aménagement de la Maison de l'Entreprise, un équipement novateur implanté en plein cœur de l'espace d'activités Pégase. Ce nouveau « lieu totem » permettra de rassembler dans un environnement dynamique tous les interlocuteurs privilégiés de la vie des entreprises : Technopole Anticipa, French Tech, Chambre de commerce et d'industrie, Chambre des métiers et de l'artisanat, ADESS, CAE22, BGE22, Pôle de Compétitivité Images et Réseaux, partenaires du Conseil Régional ou encore le Campus des métiers. Également, une partie de l'équipe du développement économique de Lannion-Trégor Communauté. Le Parc des événements viendra aussi compléter l'offre en infrastructures événementielles. Pour gérer le site en régie, LTC recrute un(e) directeur(trice) qui aura pour mission de lancer la programmation du lieu, évaluer les besoins du futur mode de gestion du site et optimiser la synergie entre la Maison de l'Entreprise et le Parc des événements. ●

EN BREF

UN RAPPORT SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE met en lumière les objectifs que poursuit l'Agglo en matière de développement durable, les résultats et les efforts à faire. Il explore 5 axes : la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité, la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, l'épanouissement de tous, les modes de production et de consommation responsable.

✚ d'infos : www.lannion-tregor.com/publications



POLITIQUE

BIEN VIVRE EN TRÉGOR : PRENEZ LA PAROLE

Après avoir adopté son Schéma de cohérence Territoriale (SCoT) en 2020, puis son Projet de territoire Cap 2040 en 2021, Lannion-Trégor Communauté s'est engagée depuis plusieurs mois dans un travail de planification stratégique à travers l'établissement de trois grands plans : le Plan climat air énergie territoriale (PCAET), le Plan de mobilités (PDM) et le Plan local d'urbanisme intercommunal valant plan local de l'Habitat (PLUi-H).

Après avoir réalisé un diagnostic commun, ainsi qu'une enquête en ligne auprès des citoyens au cours de l'été 2022 recueillant près de 900 contributions, des orientations ont été définies. La population pourra de nouveau s'exprimer sur ces orientations lors de réunions publiques qui se tiendront entre fin mai et juin 2023. ●

⊕ d'infos : lieux et dates sur www.lannion-tregor.com (rubrique Grands projets / Les plans stratégiques)

EN BREF

L'AGGLO RECRUTE

et propose des offres d'emploi variées, avec des contrats diversifiés (CDD, CDI, saisonniers). Les profils recherchés concernent prioritairement les métiers du médico-social, de l'eau et de l'assainissement, pour des postes destinés à des personnes formées sur les métiers spécifiques, et ayant si possible une connaissance de la fonction publique territoriale.

⊕ d'infos sur <https://rh.lannion-tregor.com> et sur LinkedIn @LTCrecrutement

MOBILITÉS

PISTES CYCLABLES : PREMIER CHANTIER

Adopté en 2021, le schéma communautaire des aménagements cyclables se concrétise avec un premier chantier dès cet été : une piste cyclable de 2 km traversant le plateau industriel Pégase (5 000 emplois) par la rue Blaise Pascal et la rue Louis De Broglie. Cette première phase bénéficie de subventions de l'État, de la Région, et du Département des Côtes d'Armor, et intègre une logique de maillage du territoire, en continuité avec les aménagements déjà créés par les communes. « Le but de l'Agglo est de se concentrer sur les liaisons structurantes entre les communes pour les connecter entre elles et, à terme, proposer un réseau qui sécurisera et facilitera l'usage du vélo au quotidien », explique Carine Hue, vice-présidente en charge des mobilités à Lannion-Trégor Communauté. « L'Agglo peut également soutenir les communes à réaliser leurs propres aménagements, via

le système de fonds de concours. » D'autres itinéraires sont à l'étude sur tout le territoire pour la suite du projet. « En fonction des secteurs, il s'agit, ou bien d'identifier des itinéraires sur des routes peu fréquentées, les baliser pour les cyclistes et sécuriser les points noirs, ou, sur les axes les plus dangereux, de réaliser des équipements dédiés. » ●



Une piste cyclable traversera l'un des principaux axes du plateau industriel lannionnais.



Mélissa Davis se déplace dans six nouvelles mairies, sur rendez-vous.

SERVICE PUBLIC

FRANCE SERVICES EN ITINÉRANCE

Quatre Espaces France services, dispositifs labellisés par l'État, ont été mis en place par l'Agglo pour rapprocher la collectivité des habitants : Cavan, Plouaret, Tréguier/Pleudaniel et, en janvier 2022, Plestin-les-Grèves. « Ces espaces sont des points d'entrée de LTC sur le terrain, c'est un service public de proximité », rappelle Christian Jeffroy, vice-président à LTC, en charge de France services. Une équipe de 12 agents accompagne les usagers dans leurs démarches administratives. Ils peuvent s'appuyer sur un réseau de 40 partenaires.

Depuis début avril, LTC teste un déploiement itinérant. « Il s'agit d'ouvrir des permanences dans d'autres communes du territoire pour y sonder les besoins », sou-

ligne Christian Jeffroy. Mélissa Davis se rend donc sur rendez-vous dans les mairies de Pleubian, Trébeurden, Pleumeur-Bodou, Trélévern, Loguivy-Plougras et Ploumilliau, en plus de Penvénan où ce système sur rendez-vous existait déjà. « Pour l'instant, nous avons fixé une demi-journée par semaine par commune, nous pourrions nous adapter selon les besoins », dit-elle. ●

⊕ d'infos : 06 07 59 17 98 ou par mail franceservices.itinerant@lannion-tregor.com

ACTIONS CIBLÉES

Les quatre Espaces France services de LTC ont pour base commune l'accompagnement des usagers dans leurs démarches administratives. « Pour autant, chacun s'adapte à son territoire, selon ses réseaux, le personnel de la mairie, les opportunités, et au final chacun a ses particularités », souligne Christian Jeffroy, vice-président en charge des Espaces. Exemple à Tréguier, où la structure a saisi l'opportunité de la journée des droits des femmes, le 8 mars dernier, pour proposer deux ateliers et une soirée rencontre sur l'entrepreneuriat au féminin et une exposition sur le harcèlement de rue. « Nous adaptons les thématiques, nous nous associons aux actions d'autres dispositifs, comme le CISPD* pour cette action du 8 mars », explique Emmanuelle Vallée, responsable des Espaces. En effet, le CISPD proposait, lui, une conférence sur les violences économiques et un spectacle, toujours à Tréguier. « Ces actions ponctuelles sont un plus pour les usagers et nous permettent de toucher un nouveau public », conclut Christian Jeffroy.

* Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

THIBAUT JOLIVE : ÉTUDIANT PUIS ENTREPRENEUR

Thibaut Jolive, étudiant en cybersécurité à l'Enssat, est le lauréat 2022 du concours « Fabrik ta Pépite du campus de Lannion », un parcours de sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat subventionné par LTC. Intitulé Stephano, du nom du sommelier du roi dans « La Tempête » de Shakespeare, son projet, piloté avec trois autres étudiants, porte sur une application destinée à gérer sa cave à vin. Un système de clayettes connectées récolte l'information nécessaire à la bonne conservation de chaque bouteille, et délivre des conseils personnalisés (accords entre les mets et le vin). Porté par cette reconnaissance, il poursuit son projet sous le « Statut national d'étudiant-entrepreneur » (SNEE), navigant entre l'Institut de gestion rennais (Management de projet innovant) et l'Enssat. En Avril 2023, dans le cadre de son stage de fin d'études d'ingénieur, Thibaut amorce la phase de prototypage, dédiée à tester l'intérêt des clients potentiels. Il présentera ensuite Stephano au Salon Vivatec à Paris en juin, avant de proposer en septembre une première version commercialisable, pour faire de cette date, selon sa formule : « L'heure du grand bain ». ●



Thibaut Jolive finalise son projet de gestion de caves à vin.



CULTURE

GALERIE DU DOURVEN, L'ART EN RÉSIDENCE

Dès le 15 mai, retrouvez la Galerie du Dourven en images dans le mag'Lannion-Trégor sur www.tebeo.bzh, rubrique Les émissions ou sur www.lannion-tregor.com



VIDÉO

Ancienne maison d'habitation, la galerie d'art contemporain du Dourven à Trédrez-Locquémeau accueille chaque année des artistes en résidence. Invités à travailler sur la notion de « paysage », ils entament alors un processus de création d'une œuvre, en lien avec le territoire.

Une presqu'île. Isolée mais pas tout à fait détachée du monde. C'est le sentiment qu'imprime la pointe du Dourven aux artistes qui y séjournent. Une fois l'entrée de pierre franchie, on délaisse le continent pour cette langue de terre, traversée par le vent, presque entourée par la mer. Pétrie par les éléments. La première fois qu'elle découvre l'endroit, la plasticienne Clara Denidet se souvient avoir été « fascinée » par la force qui s'en dégage. Et saisie par son caractère insulaire. Une impression confirmée pendant son séjour de sept semaines dans la maison du Dourven, attenante à la galerie d'art. Au cœur de la maison, dans la véranda en bois entourée de pins maritimes avec vue sur la mer, on a l'impression d'être retiré du monde. « Cette qualité monacale m'a permis de prendre le temps de lire, d'écrire et de faire des croquis », déroule Clara Denidet. « C'est un lieu privilégié pour réfléchir, et ouvrir des pistes de travail. »

nique, garde quant à elle un souvenir « vertigineux ». « Une pointe au-dessus des vagues », enveloppée par leur murmure incessant. Vertigineux aussi, parce que l'artiste s'aperçoit immédiatement que la galerie d'art, à l'architecture en colimaçon, entre en résonance avec le texte qu'elle compose alors, pour la revue *Latitude mer*. Et qui porte sur l'écoute d'une vague. Aline Pénitot commence alors son exploration. Pendant une semaine, elle dispose huit haut-parleurs dans la galerie, afin de souligner « l'esthétique de l'acoustique du lieu ». Peu à peu, en plaçant des formes et des masses dans l'espace, et en captant des sons in situ, elle crée « Dans le creux », une composition sur-mesure, mise en espace par la scénographe Perrine Villemur. En référence au creux de l'oreille, mais aussi du coquillage, de la vague, et du Dourven.



La composition d'Aline Pénitot « Dans le creux », est visible jusqu'au 18 juin.

certaines artistes en résidence animent des ateliers en milieu scolaire. C'est le cas de Clara Denidet, qui élabore des bannières avec des lycéens de Félix Le Dantec à Lannion et des collégiens de Plouaret.



« Écrire fait partie de ma pratique artistique », explique la plasticienne Clara Denidet, en louant le calme du Dourven, propice à la réflexion.

LA MAISON, LIEU DE RENCONTRES

Cependant, la maison du Dourven n'est pas tout à fait séparée du monde. D'abord parce que des artistes s'y croisent, et partagent un quotidien pendant leur résidence. Certains laissent d'ailleurs des traces de leur passage, des cartes postales affichées près du canapé, des livres empilés sur le rebord de la baie vitrée...

Ensuite, parce que des personnes des environs s'y retrouvent, à l'invitation d'artistes. Ainsi, Clara Denidet a reçu la visite de l'association Patrimoine et histoire de Trédrez-Locquémeau. Des rencontres qui « font partie de la façon de travailler » de la plasticienne, qui collecte des savoirs populaires afin de nourrir sa pratique artistique. Autre point de contact avec le territoire,

LES COULISSES DES RÉSIDENCES

En coulisse, l'intermédiaire entre les artistes et le territoire, œuvrant au bon déroulé des résidences, c'est Elsa Briand. La chargée de projets artistiques et culturels au service Culture de LTC planifie les ateliers scolaires et actions culturelles, fournit le nécessaire pour la fabrication d'une exposition, entre autres. En retour, souligne la référente du Dourven, l'unique contrainte imposée aux artistes consiste « à composer autour de la notion de paysage ». Chaque année, ils sont deux ou trois à vivre l'expérience. ●

➕ Facebook & Instagram: @galeriedudourven

LA GALERIE, SOURCE D'INSPIRATION

De sa rencontre avec le Dourven, Aline Pénitot, compositrice de musique concrète et réalisatrice de documentaire radiopho-

DURABLE, NOURRICIERE ET RESILIENTE...

La société française traverse une période de transitions au pluriel : énergétique, écologique, économique, alimentaire... Sur un territoire trégorrois constitué de 57 communes dont la majorité est rurale, la présence de l'agriculture en fait un des acteurs majeurs du Trégor. Lannion-Trégor Communauté accompagne cette agriculture, ces hommes et femmes qui, par leur métier, sont placés au cœur des transitions. Ce dossier aborde la nature des enjeux actuels et décline les actions de l'Agglo pour l'agriculture qui évolue. Des portraits d'agricultrices et d'agriculteurs qui font le Trégor d'aujourd'hui et de demain sont ici présentés. Avec l'objectif de mieux faire connaître ce monde agricole partout présent dans notre quotidien. Par ailleurs, sur un terreau trégorrois de hautes technologies, l'agriculture est dans la ronde du numérique et l'enseignement supérieur des filières agricoles est bien représenté. Pour tous et avec tous, l'agriculture a donc un défi (collectif !) à relever : tendre vers plus de durabilité pour une alimentation saine tout en contribuant aux objectifs nationaux de souveraineté alimentaire.





AGRICULTURE ET SOCIÉTÉ : LE TEMPS DE LA RÉCONCILIATION ?

Littoral et rural, le Trégor possède une dynamique agricole forte. Riche dans sa diversité, l'agriculture représente 5 000 actifs dont 1 400 chefs d'exploitation. Les femmes exploitantes représentent 27 % des effectifs. Le nord et ses terres particulièrement fertiles est une zone légumière, le centre du pays regroupe de la polyculture et de l'élevage avec principalement une production laitière et enfin, le sud, plus vallonné et bocager où l'on trouve aussi de la polyculture-élevage, avec une production de viande bovine plus présente. Éric Le Creurer, conseiller délégué à LTC en charge de l'économie agricole et de la transition agro-écologique, met en avant la richesse et le potentiel pédoclimatique du Trégor : « *La qualité des terres et le climat ont façonné le paysage agricole d'aujourd'hui. Les terres limoneuses profondes et fertiles du nord, alliées à un climat doux, offrent de fort potentiels de productions alors que plus au sud les terres sont plus hétérogènes, parfois caillouteuses ou humides, avec un climat un peu plus contrasté. Mais globalement, les conditions sont très favorables aux productions agricoles.* » Aujourd'hui, la surface agricole utile représente 52 000 hectares, les fermes au nombre de 1 100 (soit trois fois moins qu'il y a 30 ans...) sont équitablement réparties entre grandes, moyennes et petites exploitations.

LES DÉFIS DE L'AGRICULTURE DU TRÉGOR

Durable, nourricière et résiliente : voilà

l'agriculture de demain souhaitée pour le Trégor. Éric Le Creurer martèle : « *Pour l'homme, son habitat, les paysages, l'économie..., la place de l'agriculture est majeure. Notre agriculture devra être viable et se renouveler, elle préservera l'environnement, en particulier la ressource en eau. Elle aura un rôle majeur dans la lutte contre le réchauffement climatique, réduisant ses émissions de gaz à effet de serre, stockant du carbone dans les sols et le bocage, et surtout elle dispose d'un potentiel important de production d'énergies renouvelables (bois énergie, photovoltaïque, méthanisation...)* ». D'un point de vue sociétal, on veut tendre vers une alimentation saine, durable, accessible à tous. Enfin, pour ce qui est de l'économie trégorroise déjà portée par le tourisme et la high-tech lannionnaise, l'agriculture figure comme l'un des moteurs économiques du territoire. L' élu présente : « *Les volumes actuels de production agricole du Trégor sont évalués à cinq fois les besoins de sa population et à sept fois, si les gens adoptent une alimentation équilibrée. Le potentiel nourricier du Trégor va au-delà de notre territoire.* »

Critiquée, souvent montrée du doigt, l'agriculture héritière d'un modèle productiviste, fait pourtant de nombreux efforts pour limiter son impact sur la nature et pour que ses produits gagnent en qualité, quand elle ne passe pas carrément au bio (17 % des fermes trégorroises sont en production biologique). Éric Le Creurer abonde : « *La cohabitation entre la société et le monde*

agricole est, je le crois, vitale. Il faut que ces deux mondes se réconcilient, ils ont besoin l'un de l'autre. Un talus, on le fait des deux côtés... »

Ainsi, une nouvelle stratégie est lancée. Éric Le Creurer en parle : « *Par le biais des programmes des bassins versants, nous mettons en place avec les acteurs agricoles*, un accompagnement des exploitants pour une agriculture durable.* » Il s'agit de les aider à s'installer, de les accompagner techniquement, financièrement, en travaillant pour et avec les filières (actions du PAT décrites p.18). La présence de l'abattoir du Trégor ouvert en 2021 à Plounévez-Moëdec, va en ce sens.

La stratégie s'appuiera sur des réseaux collectifs tels les CUMA, des groupes techniques, des exploitations référentes développant par exemple l'agriculture de conservation des sols, l'autonomie alimentaire avec la valorisation de prairies multi-espèces, des rotations diversifiées et allongées, une fertilisation mieux gérée, une réduction de l'emploi de produits phytosanitaires, etc.

**L'agriculture
occupe une
place majeure**

LE RÔLE DES BASSINS VERSANTS

Annie Bras-Denis, vice-présidente à LTC, en charge de l'environnement, du climat, des bassins versants et des SAGE (gestion de l'eau) fait un état des lieux : « *Nous travaillons sur la qualité et la quantité d'eau sur l'ensemble du territoire, mais selon les problématiques propres à chaque bassin versant.* » Sur la Lieue de Grève, la lutte contre les algues vertes, en lien avec les

LE BIO SOUFFRE

La crise énergétique plombe le porte-monnaie des Français. Alors qu'ils s'étaient peu à peu orientés vers les produits bio, le peu de marge de manœuvre financière à laquelle ils sont désormais confrontés est venue casser la dynamique. Et le hard discount regagne du terrain. « Arbitrer sur l'alimentation est un réflexe, les produits de premier prix redeviennent une priorité pour les ménages. Et pendant ce temps-là, les importations explosent et nous perdons de notre souveraineté alimentaire », déplore Éric Le Creurer. Les produits français de qualité trouvent moins preneurs. Quelques chiffres : 70 % des fruits sont importés, un poulet sur deux consommé est importé, 40 % des légumes sont importés. Auparavant, la France était exportatrice de viande porcine, aujourd'hui, elle est tout juste autosuffisante. « Il est urgent de territorialiser à nouveau notre alimentation », alerte-t-il. Autre difficulté : le consommateur est perdu dans la jungle des allégations qualitatives et environnementales, pas toujours honnêtes... Dans le Trégor, les circuits courts sont majoritairement bio, ils souffrent un peu moins de la crise, comparés à la production bio en filière longue (chaîne de distribution longue allant du producteur au consommateur en passant par plus d'un intermédiaire : un grossiste, un détaillant, etc.). « Localement, notre enjeu est le suivant : s'assurer que l'alimentation de qualité soit accessible à tous. C'est notre Projet alimentaire territorial (PAT) labellisé en 2021 » (notre article p.18). Éric Le Creurer conclut : « Dans l'intérêt de tous, l'agriculture conventionnelle et le bio doivent s'inspirer les uns des autres. » ●

36 %
DES AGRICULTEURS.TRICES
SONT EN PRODUCTION LAITIÈRE

1 100
EXPLOITATIONS

17 %
DES FERMES SONT EN BIO

55 %
DES AGRICULTEURS ONT PLUS DE 50 ANS



“

Notre agriculture de demain sera une agriculture de solutions pour notre société.

ÉRIC LE CREURER
conseiller délégué à LTC,
en charge de l'économie agricole

agriculteurs volontaires, porte ses fruits (< 20 mg/litre de nitrates dans les rivières – excepté une rivière - norme européenne à 50). Sur le bassin versant du Léguer, après de nombreux programmes de reconquête depuis 20 ans, la rivière a été en partie labellisée « Site Rivières sauvages ». « On se penche aujourd'hui sur les eaux estuariennes dont la qualité est plus fragile. Cela concerne l'agriculture et l'assainissement des eaux usées », observe l'élue. « L'eau est très dépendante des agriculteurs et des collectivités. On a besoin du bocage, de zones humides fonctionnelles et de réduire les pesticides. »

Du côté du bassin versant Jaudy-Guindy-Bizien, vers le nord du pays, la fin des contentieux européens portant sur les nitrates, valide les actions entreprises. « Les PSE ont marché au-delà des espérances », analyse Anne Bras-Denis. Les PSE rémunèrent les exploitants pour des actions qui contribuent à restaurer ou maintenir des écosystèmes. « Pour changer les pratiques, il nous faut accompagner les agriculteurs, d'un point de vue financier notamment. On a besoin d'eux pour avoir une politique environnementale. » ●

*La Chambre d'agriculture, le GAB 22 (Groupement des agriculteurs biologiques des Côtes d'Armor), le Cedapa (Centre d'études pour un développement agricole plus autonome).

EN BREF

DANS LE DOMAINE CORRÉLÉ DE L'HABITAT, on densifie aujourd'hui l'habitat pour préserver les terres agricoles en appliquant le Zan (Zéro artificialisation nette) : réduction de 50 % le rythme d'artificialisation et de consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers d'ici 2030.



AGRICULTRICES, AGRICULTEURS, LEUR MÉTIER



AUDE RUVOEN, ST-MICHEL-EN-GRÈVE

Aude a 25 ans quand elle s'installe en 2015 sur la ferme exploitée précédemment par ses parents et grands-parents, l'EARL Sainte-Genève (notre photo de Une). Avec 55 vaches laitières Prim'Holstein (livraison de 475 000 litres de lait par an) et 80 hectares de terres, elle décide de construire une stabulation neuve et performante. Depuis un an, le bâtiment est en service et un salarié est arrivé sur l'exploitation. « J'ai beaucoup gagné en confort de travail et en temps de traite », présente-t-elle. Sur le modèle agricole, elle analyse : « J'avais réfléchi à passer en bio mais économiquement, je ne pouvais pas avec les investissements que j'avais faits. Et au vu des difficultés du bio en ce moment, je pense avoir bien fait. Mais c'est vrai que, si d'un côté j'ai gagné en confort, de l'autre je ne peux pas financièrement imaginer un autre modèle... » Ses vaches sortent quasiment toute l'année, elle utilise l'aromathérapie et la phytothérapie pour les traitements et limite au maximum les antibiotiques. Dans le cadre du plan de lutte contre les algues vertes, l'agricultrice a signé la charte d'engagement individuel qui vise à améliorer la couverture des sols pour éviter les fuites d'azote vers les nappes. Elle participe au suivi individuel annuel qui permet d'évaluer ses pratiques. Formée au lycée Pommerit, elle se réjouit de constater que cette profession qui la passionne regroupe de plus en plus de femmes.

LUCIE LE MERRER, LA ROCHE-JAUDY



Dans l'atelier ovin de l'earl de Kermarrec, Lucie Le Merrer est épanouie au milieu de ses 273 brebis allaitantes. Installée en 2022, elle a acquis l'exploitation de 30 hectares où les brebis élevées sur paille sont en reproduction naturelle avec cinq béliers charolais. Les agneaux élevés sous la mère partent au bout de 80 jours minimum pour faire de la viande d'agneau. Le cheptel de race romane (race prolifique, en moyenne 2,5 agneaux par agnelage avec une mise bas annuelle) sort à la pâture d'avril à l'automne. « Je suis dans une démarche d'obtention du Label Rouge. Je vais essayer de tendre

vers l'autonomie alimentaire pour limiter les coûts. Le fumier va être composté avant épandage sur les champs. » Comment voit-elle la profession ? « Le prix du foncier est un problème. En 2008, l'hectare coûtait 8 000 €, il est aujourd'hui à 12 000 € en moyenne. Comment peuvent faire les jeunes pour s'installer ? Sans l'exploitation de mon mari à laquelle je suis adossée, jamais je n'aurais pu m'installer. En plus, le parcours d'installation n'est vraiment pas simple, même avec les aides... » Et pourtant, elle ne regrette pas un instant sa reconversion professionnelle débutée il y a quatre ans pour élever des moutons. « C'est un animal petit, farouche et très attachant. Les brebis restent avec nous en moyenne 7 à 8 ans, on s'y attache... »



YVES ET VANESSA LE BIHAN, PRAT

En 2006, Yves et Vanessa Le Bihan ont repris l'exploitation après un tiers pour faire de l'élevage de porcs et de volailles et cultiver des céréales pour la vente. Sur une filière « Bien-être », les truies au nombre de 360 sont sur paille et les porcelets ne sont plus castrés (au total, 8 700 porcs à l'année qui restent en moyenne 140-180 jours sur place). La nourriture est sans OGM et les traitements sont sans antibiotiques, sauf exception. Estampillé « Porc français », la viande est destinée à la grande surface et la restauration collective. Yves Le Bihan explique : « On investit dans du matériel en Cuma pour tendre vers une agriculture de conservation des sols, pour les travailler le moins possible, en faisant du couvert végétal. » Dans un futur à définir, il souhaiterait faire des céréales sans pesticides, « mais le frein,

c'est l'économie », plaide-t-il. « Je suis déjà en réduction drastique de phyto. » L'avenir ? « L'autosuffisance alimentaire française va être difficile. Les élevages chutent, ils disparaissent même dans le Trégor. Mais est-ce que tout le monde veut être végétarien ? Non, je ne le pense pas. L'agribashing et les normes qui s'accumulent découragent la nouvelle génération. Que fera-t-on ? Importer du porc et des poulets encore plus ? On ne produit plus que 40 % de la volaille consommée en France... Je suis inquiet oui, et pourtant j'aime mon métier. »

STÉPHANE LE GOFF, PLOGRESCANT

Légumier à Plougrescant, Stéphane Le Goff a repris l'exploitation familiale de 35 hectares en 2005, après un passage bref dans l'industrie. Il cultive des choux-fleurs en plein champ (200 000 têtes annuelles en moyenne) et artichauts pour l'essentiel et des potimarrons, ainsi que des tomates sous 6 000 m² de serres. Sensible aux attentes de la société et parce qu'il est « dans une démarche de progrès », Stéphane Le Goff qui est en agriculture conventionnelle s'est engagé l'année dernière dans un PSE (paiements pour services environnementaux, rémunèrent les agriculteurs qui contribuent à restaurer les écosystèmes). Objectif : zéro herbicide. « Cela s'est bien passé pour la récolte. Cette façon de faire et les bons résultats m'ont conforté dans cette démarche. C'est une belle collaboration entre l'agriculteur, la chambre d'agriculture, LTC



et la coopérative Maraîchers d'Armor qui regroupe les agriculteurs. »

Par ailleurs président de la station légumes Bro Dreger à Camlez, Stéphane Le Goff aime explorer et bénéficier des travaux de recherche de la coopérative qui s'adosse à la station d'expérimentations Terre d'essais de Pleumeur-Gautier (notre article p.18). Hors PSE, l'agriculteur est passé en non labour du sol (ne pas bouleverser la vie microbienne, ne pas perdre le carbone, augmenter la réserve naturelle en eau du sol...). « Un grand dialogue existe au sein de maraîchers d'Armor et encore plus depuis que nous fournissons aussi les établissements de proximité (collectivités, Ehpad, hôpitaux). Concernant le bio et le conventionne, les agriculteurs bio ont une place à part entière au conseil d'administration. Il y a de la solidarité des deux côtés. »

LA FAMILLE BASTARD, TRÉMEL

Lorsque Camille arrive en 2020 sur l'exploitation de ses parents (reprise de leurs propres parents en 1996), la famille opère une bascule et passe son élevage de porcs en bio. Après une conversion des terres pour la production de céréales bio, un cheptel de 100 truies prend ses quartiers dans des bâtiments réaménagés ou reconstruits. Camille relate : « On est sur le bassin versant des algues vertes. Je voulais faire les choses autrement. Il n'y a plus de lisier, que du fumier que l'on met sur les 100 hectares de terres et on n'achète plus rien, que de la semence de maïs bio et parfois de l'huile essentielle pour les soins. » Qu'en pensent Éric et Nadine, les parents membres du Gaec de Bécherel ? « Les truies à l'air libre et au soleil quand elles le veulent, sont plus calmes. Il n'y a plus de problèmes de boiterie, elles sont plus en



forme. Nous n'avons plus besoin d'alarme, ni de clim. » Camille ajoute : « Les bâtiments ont de la lumière naturelle, avec une fenêtre par truie. Tout est bien plus agréable, autant pour elles et leurs petits que pour nous. » Face aux difficultés actuelles rencontrées par le bio, ils analysent : « On attend que la loi Egalim (notre article p.18) soit vraiment appliquée pour augmenter la vente de porcs

bio. On fait le dos rond en attendant. Notre objectif serait de vendre 2 000 cochons par an. » Sur le secteur de Trémel, la moitié des fermes sont en bio.

ALEXANDRE MICHEL ET DIPA TOUNKARA, LANVELLEC

En 2017, Alexandre Michel et Dipa Tounkara s'installent en production laitière bio, sur une exploitation de 95 hectares à Lanvellec, reprise après un tiers. À l'herbe quasiment toute l'année, leurs 60 vaches laitières fournissent en moyenne 260 000 litres de lait par an. Son exploitation étant située sur le bassin de la Lieue de Grève touchée par les algues vertes, le couple d'agriculteurs s'est impliqué dans le dispositif de la « Boucle verte ».



Ainsi, moyennant de réaliser un certain nombre de mesures agro-environnementales, des points sont donnés qui peuvent se convertir en prestations diverses pour aider au quotidien de la ferme (passer l'épaveuse, épandre le fumier...). « On s'est décidé à s'installer en bio car cela nous plaisait et le marché était porteur en 2016. C'est moins vrai aujourd'hui, la conjoncture est difficile », concède Alexandre Michel. « On tire au maximum, les charges augmentent mais pas le prix du lait. » Grâce au système herbager et les aides financières qui vont avec, les agriculteurs se fixent aujourd'hui un objectif : viser à être 100 % autonome dans l'alimentation des vaches. Aller de l'avant, en gardant un beau sourire...

JEAN-YVES ALLAIN, PLOUBEZRE

Jean-Yves Allain possède un cheptel de 180 animaux (vaches, génisses, taureaux) de race limousine. Sur la ferme familiale de 80 hectares reprise en 1992, il produit de la viande estampillée « Label Rouge limousin » (pas d'OGM, ni d'urée, dans les aliments, durée de pâturage maximum, 80 % d'autonomie alimentaire sur l'exploitation, veaux élevés 9 mois sous la mère). « Je fais partie d'une filière bretonne Label Rouge où les agriculteurs sont en lien direct avec les bouchers. » D'avril à novembre, ses bêtes sont 100 % à l'herbe et ses parcelles s'étoffent



de haies bocagères. « J'ai appris à valoriser le bois de bocage en lien avec l'Agglo. On a créé des talus en 2022. On est souvent pointus sur nos cultures et nos élevages, mais cet aspect du bois bocage c'était nouveau pour moi. Quand j'ai appris qu'on pouvait chauffer les Ehpad, les crèches... C'est pareil pour le photovoltaïque, j'ai équipé mes bâtiments. » Par ailleurs, il a signé une MAEC (Mesures agro-environnementales et climatiques) s'engageant à avoir 55 % de la surface en herbe. « Parfois, on est hésitant mais les aides nous persuadent du bien-fondé de ces mesures. Je vais expérimenter le pâturage tournant dynamique et profiter de l'herbe au maximum. » Avec Copeeks (notre article p.18), l'agriculteur expérimente des innovations : surveiller la hauteur de l'herbe pour les changements de paddocks, l'eau, les clôtures... ●

UNE AGRICULTURE INNOVANTE

Le monde agricole trégorrois s'ouvre aux nouvelles technologies et s'adosse à l'innovation lannionnaise. « Les équipements de recherche et le savoir-faire technologique sont présents, tout comme l'agriculture. Ce terrain d'expérimentation permet aux entreprises du numérique de tester et d'adapter leurs applications aux besoins de l'agriculture », présente Estelle Kerval, directrice de la Technopole Anticipa. L'intelligence artificielle, les capteurs et objets connectés, les réseaux sans fils, les lasers sont autant de technologies qui peuvent servir l'agriculture. Les drones munis de caméras couplées à une intelligence artificielle peuvent analyser la typologie d'un couvert végétal, ou encore des capteurs peuvent informer sur les risques sanitaires d'un élevage.

Ce dernier exemple est le champ d'application privilégié de Copeeks, entreprise lannionnaise. Fabien Menguy, responsable de production, présente le Diagnopeek : « Cet appareil mobile est muni de capteurs

qui mesurent température, hygrométrie, CO₂, ammoniac, flux d'air, luminosité, pour un diagnostic complet d'un bâtiment d'élevage, avec lecture directe sur tablette. Les mesures sont effectuées à différents endroits pour cartographier le bâtiment. » Le diagnostic permet de relever d'éventuels problèmes pour pouvoir y remédier et ainsi améliorer le bien-être des animaux. « Ces appareils sont plutôt destinés aux vétérinaires, techniciens ou conseillers élevage, mais d'autres boîtiers sont étudiés pour un usage par les agriculteurs eux-mêmes, à la vente ou à la location. Aujourd'hui, environ 300 de nos boîtiers sont en déploiement, en France et à l'international », explique Gwenaël Le Lay, fondateur de Copeeks. Surtout centrée sur l'élevage, l'entreprise propose des technologies, entièrement conçues et assemblées à Lannion, qui accompagnent et soutiennent les prises de décision de l'agriculteur au quotidien. « Nous nous adaptons aux demandes et aux besoins des agriculteurs », conclut Gwenaël Le Lay. ●



Fabien Menguy, responsable de production chez Copeeks, fait les derniers réglages sur un Diagnopeek.

EN BREF

L'AGRICULTURE, UN ATOUT TOURISTIQUE

« L'agriculture ayant façonné les paysages, elle fait forcément partie du séjour d'un visiteur », souligne Bénédicte Boiron, présidente de l'Office de tourisme Côte de granit rose. « Les agriculteurs s'ouvrent au tourisme en faisant visiter leurs exploitations, et l'Office valorise les produits locaux et les circuits courts. » Variée, l'agriculture trégorroise est une vraie richesse pour le territoire.

TERRE D'ESSAIS

Mise en place dans les années 70 à l'initiative des légumiers des Côtes d'Armor et située à Pleumeur-Gautier, Terre d'Essais est une station d'expérimentation qui accompagne l'adaptation des techniques de production pour répondre aux nouveaux enjeux de l'agriculture (climat, société, réglementation...). Avec 10 ha de plein champ et 5 500 m² de serres, Terre d'Essais est aussi une référence en agriculture biologique. + d'infos : www.terredessais.fr

LA FORMATION AGRICOLE SE DIVERSIFIE

Le lycée Pommerit propose 3 BTS (bientôt 4) et une Licence Pro de gestion des organisations agricoles. « Les exploitations deviennent de véritables entreprises, il faut des formations en ce sens. Par ailleurs, cultures et maraîchage prennent de l'ampleur, d'où l'ouverture du BTS Agronomie cultures durables en septembre », note Marc Janvier, proviseur du lycée. Le salon SmartAgri, lui, rassemble chaque année étudiants et entreprises autour des nouvelles technologies et l'agriculture, un axe fort des formations du lycée.

VISITEZ LA TINY HOUSE !



Une tiny house circule pour rendre plus visible les actions autour de l'accès aux produits locaux et de qualité.

L'Agglo a installé la Maison de l'alimentation itinérante sur son territoire, matérialisée par une tiny house, dans le cadre de son Projet territorial alimentaire (PAT) labellisé en 2021. Ce projet est porté par l'association d'éducation alimentaire « Aux Goûts du jour ». La tiny house fait étape à Tréguier jusqu'au 11 mai et à Plouaret du 13 mai au 4 juin. Y sont proposés un programme complet d'animations, de sensibilisation, une formation et un accompagnement vers le bien-manger des habitants.e.s, entreprises et collectivités locales. L'objectif est de fédérer un maximum d'acteurs (associatifs, publics, privés...), de valoriser leurs actions et de les rendre visibles des habitants.

Le PAT de l'Agglo vise en effet à développer l'alimentation durable : une alimentation équilibrée à partir d'une variété de produits locaux, frais, de saison et bons pour la santé. Il s'agit aussi de rendre ces produits accessibles à tous et de réduire le gaspillage (30% de la production alimentaire). LTC accompagne les agriculteurs pour développer l'offre de produits en circuits courts et renforcer la transformation locale dans les filières déficitaires. Par ailleurs, les communes s'engagent à travers une charte. Par le PAT, elles sont aidées à s'approvisionner localement et à respecter la loi EGALim (20% de produits bio, 50% sous signes de qualité). Plus globalement, le PAT agit pour amplifier les liens entre les producteurs et les acteurs de la restauration collective. ●

📍 Programme des animations sur www.maison-alimentation.com



LE LYCÉE SAVINA DE TRÉGUIER, UN LYCÉE ET UNE HISTOIRE LISE SAVINA LANDREGER, UL LISE HIR E ISTAR

Barroù-livañ eus an dibab, inkr war-hed-taol, ur sall ispisial nemet evit marc'hoù-livañ, skolidi ha kelennerien zo gwisket ha kabellek, gant kalz a liv ha gizioù disheñvel... Ul lise dibaot eo lise Joseph Savina e Landreger. « Un aergelc'h dreist ha plijus a zo el lise » hervez Eneour Dubouays, lisead an hentad sinema. Mennozhioù e-leizh a zo gant al liseidi ha santet e vez diouzhtu ar mennozhioù-se en o doare da vezañ.

Diouzh un tu eo ul lise hollek gant arbennikadurioù a-bep seurt (c'hoariva, arzoù-pleustrek, arzoù neuiziañ, sinema ha klewele, istor an arzoù, dañs, arzoù ar sirk, furmadur) ha diouzh un tu all ul lise micherel (amunuzerezh, plastrerezh, tapiserezh). An danvezioù kelennet e Savina a c'hall servijout d'ar glad, evel adkempenn delwennoù chapelioù.

Leun a istor eo savadurioù al lise. « Ur c'hloerdi a voe krouet e Landreger e 1649 gant Balthazar Grangier, eskob Landreger ha chaloni an iliz-veur, Michel Thépault, » eme Batrick Toularastell, an eil-maer e-karg eus ar glad. D'ar c'houlz-se e oa Landreger unan eus nav eskopti Breizh hag ur porzh kenwerzh pinvidik, da lavaret eo ur gêr c'halloudus hag anavezet e Frañs a-bezh. Etre 1654 ha 1678 e voe savet ar savadurioù. Da vare an Dispac'h e 1790 ez eas an eskopti diwar-wel peogwir e tivizas Lezenn evit lakaat ar gloer da vezañ keodedourien ne vije nemet un eskopti e pep departamant.

Bloaz goude e teuas ar savadurioù da vezañ kazarn ar boliserien hag un toullbac'h evit ar seurezed o doa nac'het ober an douadenn ha sentiñ ouzh al lezenn nevez. E 1799 e oa bet gwerzhet ar savadurioù evel madoù broadel. Adprenañ a reas an Iliz ar savadurioù e 1821 evit staliañ ar c'hloerdi bihan e-barzh. Kevezerezh a zo etre kloerdi bihan Landreger ha skolaj publik Lannuon. Etre 1832 ha 1838 e oa bet Ernest Renan skoliad er c'hloerdi bihan.

Dre ma oa kozh ar savadurioù en doa divizet an eskopti lakaat ober labourioù. Adsavet e voe ar chapel e 1892. Tro-dro 400 skoliad, paotred an holl anezhe, a studie aze e fin an XIXvet kantved. E 1906 e rankas ar c'hloerdi bihan serriñ abalamour d'al lezenn dispartiañ an Ilizoù diouzh ar Stad. Daou vloaz war-lerc'h e teuas da vezañ ur skol gentañ-derez publik evit ar baotred. E-pad ar Brezel bed kentañ e voe implijet ar savadurioù evel ospital ; eno e voe paret un 9000 sourdard bennak.

E 1946 e teuas da vezañ ur skolaj kelenn teknikel hag e 1960 ul lise kemmesk. Gant ar c'huzul rannvro eo bet adnevezet ar chapel e 1992. Implijet eo bremañ evel c'hoariva ha lec'h pleustriñ evit skolidi an hentadoù c'hoariva ha sinema. Pleustret 'vez gant skolidi an hentad sirk e chapelioù kouent kozh C'hoarezed ar C'hrist, perc'hennet hag adnevezet gant Lannuon Treger Kumuniezh. E 1997 e oa bet roet anv Joseph Savina d'al lise, en enor d'an arzour ebenour eus Landreger, bet ezel eus strollad arzel ar Seiz Breur. Bremañ ez eus 700 skoliad el lise, 290 diabarzhad en o zouez. ●

Louan Hamy, Maelan Le Bras ha Peran Prigent

LEXIQUE Geriaoueg

- Mac'h-livañ** : presse
- Dibaot** : exceptionnel
- Aergelc'h** : ambiance, atmosphère
- Arbennikadur** : spécialité
- Kloerdi** : séminaire
- Dispac'h** : Révolution
- Lezenn evit lakaat ar gloer da vezañ keodedourien** : constitution civile du clergé
- Bonreizh** : constitution
- Lise kemmesk** : lycée mixte
- Arzour ebenour** : artiste ébéniste

RÉSUMÉ

Des élèves de la classe bilingue breton du lycée Félix Le Dantec de Lannion se sont rendus à Tréguier dans le cadre d'un projet d'éducation aux médias et à l'image. Conduit par Stéphanie Stoll, journaliste, et en partenariat avec deux professeurs, Goulven Morvan et Laurent Le Goff, le projet a permis aux élèves de s'immerger dans l'histoire du lycée Joseph Savina. De leur visite et découvertes, ils ont écrit un texte que nous publions ici. Des bribes de lecture : « *C'est un lycée peu commun. On ressent son ambiance joyeuse et artistique à travers ses salles dédiées à l'art et aussi à la manière qu'ont certains élèves et professeurs de s'habiller et se coiffer. Les bâtiments scolaires portent aussi une longue histoire, débütée en 1649 à la fondation du séminaire de Tréguier, l'un des neuf évêchés de Bretagne...* » ●

BIOGRAPHIE

CAMILLE LE JEUNE

- 1990 NAISSANCE À LANNION
- 2004-2008 INTÈGRE SHAKESPEARE EN TRÉGOR, MAL DOROR, LE THÉÂTRE DE LA GRIFFE
- 2009 CONSERVATOIRE DE BREST
- 2011 LICENCE D'ESPAGNOL À LYON
- 2011-2013 COURS PRIVÉS À PARIS
- 2013-2015 CONSERVATOIRE D'ARRONDISSEMENT DE PARIS
- 2015 HAUTE ÉCOLE DES ARTS DE LA SCÈNE DE SUISSE ROMANDE
- 2019 AIDE À LA CRÉATION - ATELIER MÉDICIS
- 2020 RETOUR DANS LE TRÉGOR
- 2023 INTÈGRE LA CIE LA BAO ACOU



JE SUIS D'ICI

**CAMILLE LE JEUNE A TROUVÉ SON PORT D'ATTACHE ; LE TRÉGOR...
LÀ OÙ ELLE EST NÉE ! APRÈS UNE SOLIDE FORMATION ARTISTIQUE À
LAUSANNE, ET DE NOMBREUSES EXPÉRIENCES ARTISTIQUES AILLEURS,
ELLE CONDUIT SON MÉTIER DE COMÉDIENNE ET DE METTEUR EN SCÈNE
EN EXPLORANT SES RACINES. POUR PARLER DU MONDE QUI PALPITE...
PAS TOUJOURS COMME ELLE LE VOUDRAIT, ET ELLE LE DIT.**

Faire la pâte à crêpe le mercredi n'est pas si banal. On regarde le geste, on écoute sa grand-mère, on ne le sait pas encore, mais des choses importantes se transmettent. Comédienne, metteur en scène, Camille Le Jeune a puisé dans son passé familial pour créer. En août 2019, dans le cadre des Échappées de Luzel à Plouaret, elle joue son premier spectacle « Héritages ». Sur scène, elle raconte l'histoire de Maryvonne, son arrière-arrière-grand-mère qui était mendiante et colporteuse d'histoires à Plouaret. Une femme indigente et abusée. « *En 2014, quand ma grand-mère Marie est décédée, des choses du passé sont remontées. Tout ce qu'elle me racontait sur mon aïeule, je voulais le redire, en abordant le sujet frontalement.* » Parce que l'art dépasse l'outrage, Camille s'inspire de la littérature avec les berceuses (las Nanas infantiles) de Federico García Lorca, tendres et cruelles à la fois. De François-Marie Luzel et ses contes populaires collectés auprès de mendiants. Sur scène, dans « Héritages », une mère est seule avec son bébé

dans un landau. « *Dès sa première respiration, l'enfant arrive avec son héritage et les blessures transmises de génération en génération...* »

DES RACINES PROFONDES

Et parce que tout commença, à Plouaret, Camille a choisi d'y vivre avec son compagnon. À 32 ans, son parcours artistique est déjà riche : troupes de théâtre locales, Conservatoire de Brest ; en 2011, une licence d'espagnol à Lyon et des cours de théâtre décisifs : le théâtre sera son métier. Direction Paris, puis l'entrée à la Manufacture ou Haute école des arts de la scène de Suisse romande, à Lausanne. Les études et les rencontres la conduisent à Lisbonne, elle fait une tournée en France et en Suisse. À Paris, les ateliers Médicis lui octroient une bourse d'aide aux jeunes artistes pour monter des créations dans les écoles en milieu rural. La campagne... ses racines, les prémices de « Héritages ». Et puis, il y a eu Nantes, des créations, l'Atelier des fictions. Mais finalement non. « *Il fallait que je rentre en Bretagne, malgré l'incertitude de pouvoir être comédienne. Mais*

dans le Trégor, les liens sont forts. Avec ma valise, j'ai tout quitté pour le Trégor ! », dit-elle avec un naturel et une personnalité solaire qui n'occultent pas la profondeur de ses pensées. En 2020, c'est le retour : naissance d'un petit garçon et les projets arrivent ensuite. Début 2023, elle intègre la compagnie plesinaise La Bao Acou pour une nouvelle création « Résistances », impliquant des collégiens à la rentrée prochaine pour aboutir à une création ; Camille participe avec la musicienne Kristina Kuusisto à l'événement « Les rivières aériennes » à Loguivy-Plougras, organisé par les compagnies Via Cane et Hiuundo Rustica, dans lequel elle jouera le 21 mai. Et puis Séraphine, l'un des personnages de « Héritages », immortelle et contemporaine, fera une autre performance à Lanvellec, l'été prochain. Du passé vers aujourd'hui, Camille qui s'est reconnectée à ses racines, s'émeut de ce qui se passe dans le monde. « *Les guerres, la catastrophe climatique, les violences sexuelles... ce n'est pas possible que tout dure comme ça. C'est comme une pulsation, mon moteur de création. Pour faire bouger les lignes.* » ●



DÉCHETS

DÉFI ZÉRO DÉCHET : ÇA MARCHE !

À Perros-Guirec, Marianne Daré est l'une des 40 volontaires à se prêter au jeu du « zéro déchet », un défi lancé par LTC pour modifier, sur six mois, les gestes du quotidien et réduire les déchets. Et ce 18 mars, elle accueille Laëticia Crnkovic, coordinatrice du Défi, pour un 2^e rendez-vous. « Après l'autopsie de la poubelle du foyer en janvier, on fait le point sur les déchets, les habitudes de consommation. » Ensuite, durant un mois, il ne fallait rien changer aux pratiques tout en pesant systématiquement les déchets : ordures ménagères, emballages, verre.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

En février, en fonction des conseils délivrés, avec l'appui d'ateliers pédagogiques (caddie zéro déchet, cuisine antigaspi...) et de visites (Valorys, Objèterie, épicerie vrac), la famille Daré pouvait débiter sa transition zéro déchet. Et ce premier bilan est plutôt satisfaisant pour Marianne : 30 % en moins d'emballage, soit une poubelle jaune sortie une seule fois en février, et légère diminution des déchets ménagers. « Depuis le début de l'opération, on essaie de bien s'organiser,



Toute la famille Daré, ici Marianne, Gwennola et Noémie, s'est prêtée au jeu du « zéro déchet ».

avec plus de vrac : féculents, chocolat, gâteaux sucrés ou à apéro, café. On essaie aussi de cuisiner autant qu'on peut. »

S'ORGANISER AUTREMENT

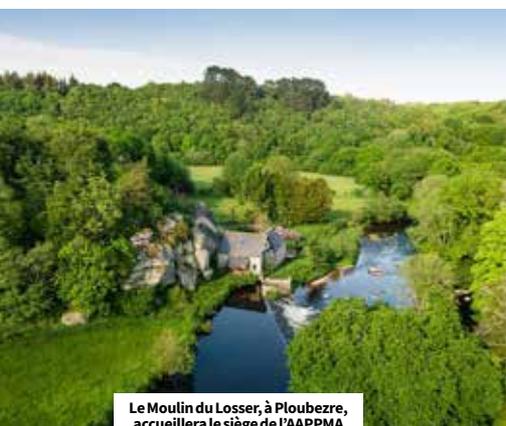
À la boulangerie, le pain est mis dans un sac en tissu, et à la fromagerie ou chez le boucher, elle utilise des boîtes alimentaires. Pour les liquides, elle privilégie les bocaux en verre ou les consignes. Quelques denrées, comme le beurre, encore trop cher à la coupe, ou la farine en vrac, vendue en trop petites quantités, sont achetées emballées. Quelques exceptions qui n'enrayent pas l'enthousiasme de Marianne : « C'est kififant de rentrer des courses sans déchets ni emballages ! »

Un bon bilan confirmé par Laëticia Crnkovic sur l'ensemble des volontaires : « Les premiers retours à mi-parcours sont très positifs. Plusieurs familles ont atteint l'objectif de moins 30 % de déchets d'une des deux poubelles, d'autres s'en approchent. Elles se disent très motivées pour réduire leurs déchets. » ●

LE BROYAGE CHEZ VOUS

Gagner du temps et de l'énergie tout en valorisant ses déchets verts. C'est ce que permet le service de broyage à domicile, développé par LTC en partenariat avec la Régie de quartiers depuis 2018. Après avoir évalué le volume de branches à broyer, un opérateur vient chez vous avec un broyeur tracté pour effectuer le chantier avec vous. Tailles de haies, branches d'arbres (13 cm de diamètre maxi) et végétaux, autant de déchets verts que vous n'aurez pas besoin d'amener à la déchèterie. Il est demandé de rassembler les branches, d'être présent pour aider à la manipulation. En 30 minutes, ce sont environ 10 m³ qui seront broyés pour produire un résidu qui pourra servir en paillage ou compost. Une solution écologique et économique ! ●

⊕ d'infos : Régie de quartiers au 07 85 33 07 35 - 25 € la 1/2 heure.



Le Moulin du Losser, à Ploubezre, accueillera le siège de l'AAPPMA du Léguer.

TOURISME

PÊCHE EN RIVIÈRE : UN ATTRAIT GRANDISSANT

Le Trégor constitue une destination de choix pour le tourisme de pêche. Avec comme fleuron le Léguer et son label « Site Rivières Sauvages », reconnaissant sa haute valeur environnementale. Ce fleuve a acquis, une renommée nationale pour la pêche de poissons sauvages (truites et saumons). Mais le pays est aussi riche d'autres cours d'eau à salmonidés intéressants à découvrir, comme le Jaudy, le Guindy ou encore le Yar. L'Office de tourisme Bretagne Côte de granit rose l'a bien compris et fait la promotion des animations et des services proposés aux pêcheurs : vente de cartes

de pêche, distribution de kits, animations, partenariats avec guides et hébergeurs...

Cette valorisation est possible grâce à d'importants efforts de l'Agglo et d'acteurs du territoire, pour la reconquête de la qualité des eaux et de la fonctionnalité de ces rivières. Par ailleurs, suite au rachat du moulin du Losser sur le Léguer à Ploubezre, LTC a engagé des travaux de rénovation des bâtiments pour accueillir le nouveau siège de l'AAPPMA (Association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique) du Léguer. Des animations et une école de pêche y seront organisées. L'ensemble devrait contribuer à mettre en valeur une activité intimement liée à la préservation d'un patrimoine naturel remarquable. ●

MOBILITÉS

CHALLENGE VÉLO : C'EST REPARTI ! BEC'H D'AR VELO : DEOMP DEZHI ADARRE !

L'association Trégor Bicyclette organise la 8^e édition de son challenge « Tout à vélo » du 9 mai au 10 juin 2023. En parallèle de l'opération nationale « Mai à vélo », le défi lannionnais fait des émules, puisque ce sont maintenant 8 villes bretonnes qui y participent : Brest, Carhaix, Concarneau, Lorient, Morlaix, Quimper, Redon-Pontchâteau et Vannes. Pendant un mois, tout le monde est incité à prendre le vélo (avec ou sans assistance électrique) le plus possible sur les trajets du quotidien, pour découvrir à quel point c'est bon pour la santé, le moral, et le portefeuille ! Chaque participant ouvre un compte sur le site internet du Challenge, puis crée ou rejoint une équipe pour cumuler le maximum de point en pédalant et gagner des prix. Un événement qui se clôturera le 10 juin par la traditionnelle « Vélo-parade ».

Etren an 9 a viz Mae hag an 10 a viz Even 2023 emañ an 8vet koulzad « Pep tra war velo » gant ar gevredigezh Trégor Bicyclette. War un dro gant ar c'houlzad « Miz Mae war velo » e Frañs a-bezh eo deuet ar c'houlzad e Lannuon da vezañ skouer da reoù all peogwir zo 8 kêr e Breizh o kemer perzh en afer bremañ : Brest, Karaez, Konk-Kerne, an Oriant, Montroulez, Kemper, Redon-Pontkastell ha Gwened ! E-pad ur miz e vez broudet tout an dud da vont war varc'h-houarn (tredan hag all) ar muiañ ar gwellañ evit ar monedone bemdez, abalamour da welet pegen mat eo evit ar yec'hed, evit bezañ en e jeu hag evit espern arc'hant. Digeriñ a ra an dud bep a gont e-barzh lec'hienn Internet ar C'houlzad ha goude-se e c'hallont mont en ur skipailh pe sevel unan nevez evit dastum ar muiañ a boentoù ma c'haller en ur droadikellat ha neuze gounit ur priz bennak. Evel kustum, evit klozañ ar c'houlzad, e vo ar « Veloadeg » a-benn an 10 a viz Even.

⊕ d'infos / Gouzout hiroc'h : Inscription gratuite sur : www.lannion.challenge-velo.bzh - animation@challenge-velo.bzh

LE TRÉGOR EN MOTS FLÉCHÉS

Mot à deviner en 9 lettres, Ville de la communauté :

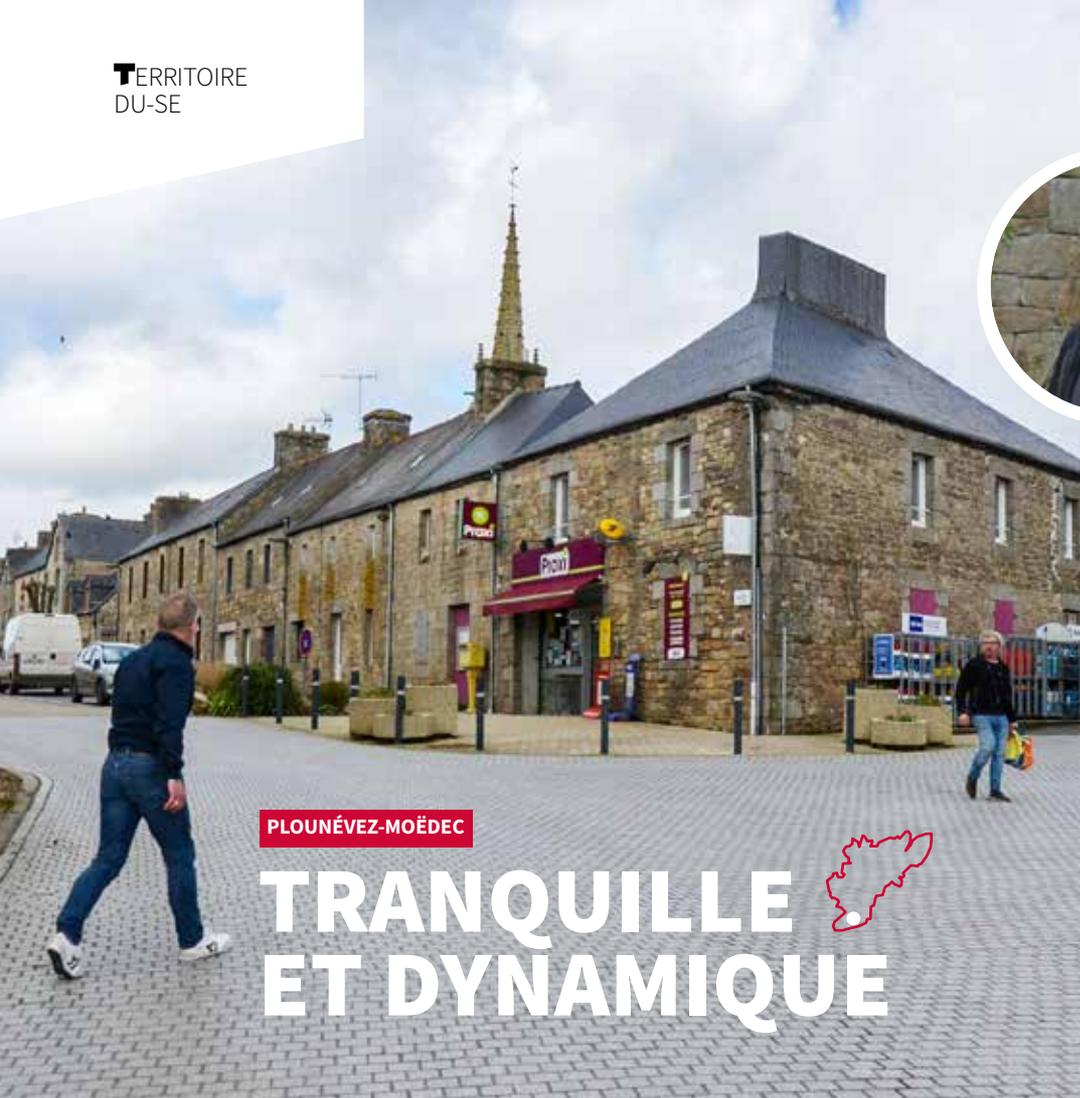
1	2	3	4	5	6	7	8	9

Parc à Pleumeur	↓	Perroquet du Gabon	↓	Lombric	↓	Ancien copain	↓	
Emblème de Perros-Guirec		Flanche		Cercles		Lassée		5
→		↓		↓		↓		
Cadres	→							Moulin de Lanmérin
Ville d'ici "Pleumeur-..."						2		
→					Infinitif	→	↓	
Pronom réfléchi	→		Oiseau australien	→	↓			8
Cube			Atome					
→		Préfixe d'égalité	↓				Souffleur sicilien	
		Poitrine						
Plage de Trébeurden	Direction	↓		Préfixe de nouveauté	→	↓		
	Retire			Poème				9
→	↓			↓	Symbole du thallium	→		
					Vaut 12 mois			4
Le titane au labo	→			→		↓		
Ville de la communauté				Prénom				
→								7

RETROUVEZ LES RÉPONSES DES MOTS FLÉCHÉS
SUR WWW.LANNION-TRÉGOR.COM

SÉANCE PHOTO





“

Il faut toujours avancer, avoir des projets pour la commune, pour le bien de la population.

GÉRARD QUILIN
Maire de Plounévez-Moëdec

PLOUNÉVEZ-MOËDEC

TRANQUILLE ET DYNAMIQUE



W Une commune rurale de Basse-Bretagne, où tout le monde se connaît. »

D'emblée, c'est ce qu'évoque Plounévez-Moëdec pour son maire, Gérard Quilin, qui accueille les visiteurs avec un café. « Ici, on fonctionne en parlant. On s'interpelle, on discute... Tout le monde a mon numéro de téléphone portable ! »

Pour parler de la commune, il faut aussi mentionner sa localisation. S'étendant de part et d'autre de la RN12, sur le triangle Morlaix-Guingamp-Lannion, Plounévez-Moëdec est située à moins de 30 km de chaque ville. Un atout non négligeable pour le petit bourg de campagne, « tranquille et dynamique à la fois », résume Gérard Quilin.

L'édile est tombé sous le charme de la commune, voisine de Belle-Isle-en-Terre où il est né en 1953. « À Plounévez-Moëdec, j'ai rencontré une mentalité simple qui m'a plu, avec une vie associative intéressante. » Syndicaliste de la paysannerie dans ses jeunes années, Gérard Quilin entre au conseil municipal en 1983, avant de le présider, et d'officier au conseil général. Quarante ans plus tard, il poursuit son cinquième mandat de maire, « pour agir et améliorer le quotidien des gens ».

RÉOUVERTURE DE LA BOULANGERIE

Parmi les réalisations récentes, on note la réouverture de la boulangerie. Après trois

ans de fermeture, un nouvel artisan-boulangier fait de nouveau cuire les pâtons en centre-bourg, depuis le 4 avril. Pour arriver à ce résultat, la municipalité a d'abord acquis l'ancien commerce en 2021, puis rénové le bâtiment pour un montant de 130 000 €. Ailleurs, cardio-training, haltères de musculation, barre de tractions : les Plounéviziens vont pouvoir jouer des biceps dans la toute nouvelle salle de musculation (coût 150 000 €). Enfin, 2022 a vu la création d'un cheminement pour piétons, vélos et trottinettes, au bord de la RD712. Une piste de près d'un kilomètre, qui relie la rue Georges-Voisin au Beg Ar Menez. Le but de ces travaux étant de sécuriser les promeneurs.

TOUR D'HORIZON DES PROJETS

Quant aux projets, l'équipe municipale en mène plusieurs de front. Le principal, la rénovation énergétique de la salle polyvalente, s'achève. Chiffrée à 650 000 €, elle est subventionnée à 73 %. Le lieu, que les anciens appellent encore foyer rural, a été renommé Madeleine Le Corre, en souvenir de cette résistante, enfant de la commune. Chantier d'ampleur également, les travaux d'assainissement, de rénovation du sol, des murs intérieurs et extérieurs de l'église Saint-Pierre, ont commencé et devraient s'achever d'ici un an et demi. L'opération, subventionnée à 80 %, coûte 843 000 €.

Côté logement, depuis octobre, la résidence de la Métairie sort de terre. Ce lotissement de seize lots (dont quatre lots groupés), allant de 425 à 800 m², se dressera sur les hauteurs du village courant 2024. Un projet piloté par la Société publique locale d'aménagement de LTC.

Autre souhait du maire, construire une piscine nordique. Le cabinet H2O s'est vu confier la mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage ; un architecte devrait être trouvé d'ici septembre. « Le coût de ce complexe sportif est estimé à 4 millions d'euros, et il permettrait aux 1 400 élèves des environs de nager sans avoir à parcourir plus de 20 km », soutient Gérard Quilin. ●

⊕ d'infos : <https://plounevez-moedec.fr>

1 480

habitants

4 036 hectares

Une cinquantaine de

commerçants et artisans

Services : un cabinet infirmier,

un kiné, un foyer de vie

ROZ MARINE, UNE BELLE PIERRE À L'ÉDIFICE DE TRESTRAOU

Au premier mars, la thalasso Roz Marine a ouvert ses portes à Trestraou, à Perros-Guirec. Elle vient remplacer les anciens Thermes Marins fermés en 2017. Près du Grand Hôtel, lui-même rouvert l'année dernière après une rénovation totale, Roz Marine (7 000 m²) apporte sa touche de prestige à la station balnéaire. Une thalasso à l'eau de mer, avec 30 cabines de soins, 15 hydrothérapies, une piscine avec vue sur la baie, un restaurant bistronomique « l'Haliotis » dont le chef est aussi celui de son voisin « La Suite », un hôtel de 91 chambres avec terrasses dont 20 suites... et 75 personnes pour faire fonctionner l'établissement ouvert à l'année. Nathalie Martin, directrice générale de Roz Marine est dans son élément : « *Regardez ce beau jardin d'hiver, c'est le poumon de notre établissement, un espace de repos et de bien-être... On connaît un bon démarrage. Nos formules sont diversifiées pour la clientèle en semaine, et en week-end, nous souhaitons*

accentuer l'accueil d'une clientèle plus jeune avec famille. Nous avons aussi des salles de séminaires pour une clientèle business, souvent en arrière-saison. » Sans compter le restaurant ouvert à tous, hors prestations de thalasso.

TRADITIONNEL ET MODERNE À LA FOIS

Ils sont trois investisseurs bretons à avoir monté ce projet de thalasso indépendante et ambitieuse dont le coût s'élève à 30 millions d'euros. Pour son caractère « *d'établissement structurant pour le territoire* », la thalasso a reçu une aide à l'immobilier de LTC d'un montant de 150 000 €. Chic, la thalasso a choisi d'être naturelle dans ses matériaux et sa déco. « *Perros-Guirec*

Ouverte en mars dernier, la thalasso Roz Marine connaît des débuts prometteurs.

est magnifique. Roz Marine est au bord de la mer. Alors, les décorateurs de Dinan ont choisi une déco naturelle et zen, en référence à son milieu : de la pierre, du bois, des ambiances à la fois traditionnelles avec des objets bretons authentiques et résolument modernes avec un mobilier chaleureux. » Dans les couloirs, des reproductions de Maurice Denis qui a peint la Bretagne. Au cœur de la thalasso, on trouve un parcours celtique, un autre marin, les formules sont diverses (séjours, soins externes...). Roz Marine embauche encore, au restaurant (salle, cuisine) et à la thalasso (thérapeutes, masseurs, esthéticiennes...). ●

⊕ d'infos : www.roz-marine-thalasso.com
Roz Marine, 58 bld Thalassa, Perros-Guirec
Tél. 02 57 63 02 22



LANNION

LE GESTE DU CHARPENTIER

chaux et à la terre. Certes, des pièces étaient pourries, irrécupérables, mais elles constituaient de véritables témoins de ce qui était à l'origine. D'autres ouvragées, très belles, ont été conservées. Notre mission a dès lors été de refaire à l'identique les pans de bois. »

FIDÈLE À L'IDENTIQUE

En lien avec les Architectes des Bâtiments de France, le chantier qui ne devait être, pour le propriétaire, qu'une simple rénovation de façade vétuste, devient alors une restauration patrimoniale où le savoir-faire d'artisans locaux dans les techniques anciennes est mis à contribution. Le propriétaire qui avait acquis cette maison en 2019 pour de la location, relate : « *Je suis entré dans une démarche patrimoniale pour retrouver la beauté de l'édifice. Financièrement, aucun avantage à le faire car cela me coûte bien plus que ce que j'avais envisagé initialement, mais c'est devenu un objectif qui a du sens pour moi, pour les générations futures. Et puis la qualité de travail des artisans charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, est extraordinaire. Cette maison restaurée est ma contribution à la ville où j'ai grandi !* » Les artisans sont locaux, c'était sa volonté.

En mars, volutes, écussons, modillons ont repris vie sur les piliers. Les collerettes et les gainages au niveau des fûts sont taillés et affinés. La façade se dessine sous le geste de métier. Bientôt, l'opération de levage est conduite, et la maison retrouve ses pans de bois. En parallèle, se poursuit la taille de pierre par l'atelier Saint-Thomas de Ploumilliau, puis l'entreprise lannionnaise Delahaye Rénovation (remplissage des pans de bois et pigments, tout à l'ancienne). En début d'été, la maison retrouvera sa physionomie d'origine. ●

Têtes de poteaux en cours de restauration, avec des volutes travaillées à la gouge.



Décembre 2022. Dans l'atelier de restauration Ty Coat, de très vieux pans de bois attendent. Cédric Lucas, charpentier formé dès son jeune âge à Ty Coat, se penche sur son ouvrage. Il va restaurer la façade entière d'une maison à pans de bois datée entre le XVII^e et le XVIII^e siècle et située en centre-ville de Lannion, rue Cie Roger Barbé. À ses côtés, William Bilot, cogérant de Ty Coat (5 cogérants, 35 charpentiers-menuisiers), entreprise de Plestin-les-Grèves, spécialisée dans la restauration de bâti ancien, explique ce chantier pour lequel il éprouve un vif intérêt. « *À la dépose de l'existant, on s'est rendu compte que cette façade avait une sacrée richesse qu'on ne pouvait pas soupçonner puisqu'elle était masquée par les enduits à la*

COATASCORN

LA THÉRAPIE PAR LE CHEVAL



Depuis 2020 Marie Dossini orthophoniste de formation a ouvert à Coatascorn un centre équestre, « Licornes du bois gelé », dédié à l'équitation d'extérieur et à l'équithérapie. « C'est l'envie de grand air qui m'a poussée à ce changement. J'ai d'abord fait des séances d'orthophonie accompagnée d'un poney, car cette approche moins formelle convient mieux à certains enfants et à moi-même. Puis j'ai obtenu les diplômes nécessaires à l'enseignement de l'équitation, et ouvert ma propre structure » Elle exerce maintenant avec une quinzaine de poneys. « On retrouve au sein de l'équithérapie à la fois des approches autour du physique, ou plus axées sur le psychique, comme ce que me permet mon diplôme de thérapeute du langage. Je m'adresse ainsi à des enfants autistes, ou avec des troubles d'élocution, des retards de langage, des troubles de l'attention, de la dyslexie, etc. » À partir de 2 ans, les enfants peuvent découvrir l'activité en compagnie de poneys choisis pour leur caractère, éduqués en conséquence, et bénéficiant d'un suivi adapté. « Il y a un essor de l'équithérapie depuis quelques années... tout simplement parce que ça fonctionne ! » ●



TRÉDUDER

LE PLEIN D'ANIMATIONS

Fondé en 2001, le comité d'animation de Tréduder connaît depuis trois ans un renouveau, porté par une équipe de bénévoles dynamiques. « Le but est d'apporter du lien social », explique Véronique Briant, présidente. « Il y a un noyau dur d'une trentaine de bénévoles, mais en réalité tout le monde participe. On trouve toujours une bonne volonté sur la commune pour fournir du matériel ou donner un coup de main. ». Cet enthousiasme est déployé pour l'organisation d'un riche programme d'événements sur un rythme quasi mensuel. Des ateliers permettent de préparer les événements et de concocter à chaque fois des surprises « On fait de la peinture, de la déco. On a fait un petit réveil du bénévolat ! ». En parallèle, un atelier couture permet toutes les deux semaines à 26 personnes de pratiquer et d'échanger des conseils. Un objectif : « On veut que les gens sachent où est Tréduder ! » ●

⊕ d'infos : 7 mai : foire aux plantes, 11 juin : foire aux fringues, 15 juillet : repas créole. Mail : comite.danimation.treduder@gmail.com



PLOUGRESCANT



LA MAISON DU LITTORAL RÉNOVÉE

À Plougrescant, la Maison du littoral, propriété du Conservatoire du littoral gérée par LTC, au cœur du site naturel du Gouffre, fait peau neuve. Débuté en décembre, le chantier se terminera en juin. Dédiée à informer les visiteurs, à accueillir des expositions, la bâtisse fait l'objet d'une rénovation complète, via des matériaux nobles : toiture, planchers, huisseries, isolation, traitement d'infiltration d'eau. Des toilettes avec accès PMR, un poêle à bois et un nouveau bureau offriront un vrai confort aux guides en charge des animations. Avec la restauration des pierres de façade, l'objectif est aussi de valoriser le bâti ancien tout en lui redonnant son potentiel d'accueil de la biodiversité, notamment des hirondelles. ●



PLEUDANIEL

UNE PERMANENCE DU GRETA - CFA

C'est une nouveauté dans le secteur. À Pleudaniel, à l'antenne France services de la Maison communautaire de Kérantour, une permanence du Greta - CFA permet d'informer le public sur l'apprentissage ou la formation continue des adultes. Sandra Herpeux, conseillère au Greta - CFA des Côtes d'Armor accueille sur rendez-vous. Elle présente les formations et les dispositifs d'accompagnement pour apprendre un métier, évoluer ou se reconverter. Formation, bilan de compétences, validation des acquis de l'expérience, remise à niveau, accompagnement vers l'emploi : le champ d'actions est vaste ! ●

⊕ d'infos : maisoncommunautaire.pleudaniel@lannion-tregor.com du lundi au vendredi 9h-12h / 13h30-17h sur RDV au 02 96 22 10 00



FORUM DE TRÉGASTEL : FAITES LE PLEIN D'ENTRÉES !

Du 8 mai au 4 juin, profitez de l'offre promotionnelle « Fête des Mères » au Forum : 2 entrées offertes pour l'achat d'une carte 10 entrées. À vous de choisir votre formule (piscine, détente, cardio, aquagym) !

+ D'INFOS : FORUMDETREGASTEL.FR

ICJ, C'EST LA DÉCOUVERTE !

La nouvelle brochure de l'Office de tourisme avec plus de 200 dates pour profiter du patrimoine, des activités nautiques, vient de paraître.

Rendez-vous en office de tourisme ou sur notre site internet pour organiser votre journée, votre séjour, en famille, en tribu ou en solo.

+ D'INFOS : WWW.BRETAGNE-COTEDE-GRANITROSE.COM

INSCRIPTION AU CONSERVATOIRE LANNION-TRÉGOR

Vous souhaitez prendre des cours de musique ? Les demandes d'inscription pour l'apprentissage d'un instrument sont ouvertes dès le 1^{er} juin. Et pour une inscription en pratique collective, rendez-vous à partir du 1^{er} août. Pour les élèves déjà inscrits, réinscriptions sur l'extranet du 15 au 30 juin.

+ D'INFOS : 02 96 46 53 70

WWW.ECOLE-MUSIQUE-TREGOR.FR

EMT@LANNION-TREGOR.COM

NOUVEAUX HORAIRES DES DÉCHÈTERIES

Les 11 déchèteries du territoire sont passées à l'heure d'été au 1^{er} mai. Ces changements d'horaires d'ouverture permettent de s'adapter à la hausse de fréquentation des déchèteries en période estivale.

+ D'INFOS : WWW.LANNION-TREGOR.COM/RUBRIQUE_DECHETS/LES_DECHETERIES



HABITAT

DES AIDES RENFORCÉES POUR LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Votre maison a plus de 15 ans et aurait bien besoin d'être rénovée ? Vous pouvez peut-être prétendre à l'une des trois nouvelles aides financières de Lannion-Trégor Communauté.

- Une aide à l'isolation performante pour les travaux permettant d'améliorer l'enveloppe thermique des logements : subvention de 15 % à 20 % du montant des travaux avec un plafond de 4 000 ou 5 000 € selon le gain de consommation énergétique

- Une aide à la rénovation du bâti traditionnel (gestion de l'humidité et respiration des murs) : subvention de 25 % du montant des travaux avec un plafond de 3 000 € par logement

- Une aide pour les travaux utilisant des matériaux « biosourcés » : aide forfaitaire de 7€/m² pour des matériaux en vrac ou 18€/m² pour des matériaux en panneaux avec un plafond de 2 000 € par logement.

Ces nouvelles aides de LTC viennent en complément de celles déjà existantes (aide à l'accession sociale à la propriété, aide à l'amélioration thermique du parc ancien, aide au ravalement des façades, etc.). Elles sont ouvertes, sous conditions de ressources, aux propriétaires de résidences principales, accédants à la propriété, investisseurs et propriétaires bailleurs, pour la rénovation de bâtiments de plus de 15 ans. Elles peuvent être cumulables avec les dispositifs d'aides nationaux.

VOTRE INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ : LE POINT INFO HABITAT

Pour être conseillé de manière neutre

et gratuite sur les travaux de rénovation énergétique à faire dans votre logement et vous y retrouver dans les démarches pour obtenir des aides financières, n'hésitez pas à contacter le Point Info Habitat. Les conseillers reçoivent uniquement sur rendez-vous du lundi au samedi à Lannion (sauf mardis, vendredis et samedis après-midis), tous les 15 jours dans les communes de Cavan, Perros-Guirec, Pletstin-les-Grèves, Pleudaniel, Plouaret et Tréguier. ●

DES FORMATIONS GRATUITES POUR LES PROPRIÉTAIRES

Vous envisagez d'investir dans l'immobilier locatif ? Ne manquez pas les trois ateliers animés par l'Adil, pour tout savoir sur les relations propriétaires-locataires, la fiscalité locative, la réglementation, les aides à la rénovation, etc.

Jeudis 8, 15 et 22 juin. De 18h à 20h à Lannion. Gratuit, inscription obligatoire (places limitées).

⊕ d'infos : info.habitat@lannion-tregor.com
Tél. : 02 96 05 93 50

UN DÉJEUNER, DES ÉCHANGES

Le 7 février dernier, les maires du pôle de Plestin-les-Grèves étaient réunis lors d'un déjeuner, à la mairie de Plufur. Encadrés par Cécile Auriac, vice-présidente à LTC et Frédéric Le Moullec, vice-président, ces déjeuners qui ont lieu périodiquement sur l'ensemble des 7 pôles, offrent un espace d'échanges entre les maires et la Communauté de manière informelle et en petit comité. Ce jour-là, ils étaient 12 autour de la table. Quelques échanges sont relatés ici.

En préambule, Gervais Égault, président de Lannion-Trégor Communauté a rappelé que c'était « l'occasion de se voir, entre maires, sans ordre du jour, avec une liberté de paroles et de choix des sujets abordés ». Ces réunions seront complétées par des conférences territoriales réunissant davantage d'acteurs. Concernant le pôle de Plestin-les-Grèves ce jour-là, Cécile Auriac, également maire de Trémel, lance un sujet partagé par bon nombre de maires du secteur, à savoir la carte scolaire et plus spécifiquement les classes menacées de fermeture. Le sujet fait réagir.

Elle s'interroge : « Certes, ce n'est une compétence de l'Agglo mais nous partageons tous cette problématique. Ces classes ferment alors que l'on constate des effectifs constants ! » Joël Le Jeune, maire de Trédréz-Loquémeau dénonce : « Cela remet en cause des RPI exemplaires comme le vôtre. » Le RPI Lanvellec Trémel Plufur créé en 1976 est le plus ancien des Côtes d'Armor. Ces questions autour de cette problématique ont conduit les élus sur un autre sujet corrélé, à savoir la perte d'attractivité de cette partie du territoire. Joël Le Jeune donne son opinion : « Nous avons des signes forts négatifs qui concernent cette partie du territoire. Notre enjeu global, c'est de faire en sorte que ce secteur puisse se développer. Il faut que les jeunes s'installent par ici et pas uniquement sur le triangle nord du territoire. », dit-il faisant référence aux nombreux atouts du nord du territoire (économiques, touristiques, transports, etc.) et à la nécessité que la Communauté s'engage aussi et davantage pour le sud du territoire. Le sujet débouche alors sur le tourisme et tout ce qu'il peut apporter comme retombées. « Il y a un travail à faire sur la côte de Bruyère, sur l'image touristique de notre secteur », expose Christian Geffroy, maire de Plestin-les-Grèves. L'ancien centre de vacances de Kerallic racheté par LTC en 2020 arrive naturellement dans la conversation des élus locaux. « Kerallic a

un très grand potentiel de développement touristique », analyse Patricia Le Guézic, maire de Tréduder (voir notre article p.29). Concernant l'attractivité de cette partie du territoire, Gervais Égault note : « Le nerf de la guerre, c'est d'attirer des entreprises. Nous devons réfléchir au développement que l'on veut faire par ici. » Frédéric Le Moullec ajoute : « Il faut en effet qu'on essaie de rééquilibrer les choses entre le nord et le sud. » Ce à quoi Hervé Guélou acquiesce : « LTC a besoin de mettre un marqueur de développement. Kerallic pourrait fédérer beaucoup de choses. » (notre article ci-contre) Dernier sujet abordé, le vieillissement de la population. Joël Le Jeune suggère de « trouver d'autres modèles, et d'avoir des établissements rassemblant plusieurs générations, par exemple. » Hervé Guélou, de conclure : « À Plufur, on réfléchit à un système d'accueil de personnes âgées non dépendantes. » ●

“

Il y a une réflexion à mener sur le tourisme de la côte de Bruyère.

CHRISTIAN GEFFROY
Maire de Plestin-les-Grèves

“

Kerallic pourrait fédérer et devenir un marqueur de développement.

HERVÉ GUÉLOU
Maire de Plufur

“

Nous avons beaucoup de sujets communs qui nous rapprochent et nous fédèrent.

CÉCILE AURIAAC
Maire de Trémel



Les déjeuners territoriaux circulent périodiquement. Ici, sur le pôle de Plestin-les-Grèves.

KERALLIC SUR LE TERRITOIRE SUD

En février 2020, le centre de vacances de Kerallic, sur les hauteurs de Plestin-les-Grèves, était racheté à la Caisse d'allocations familiales par Lannion-Trégor Communauté. Le site de 9,5 hectares date de 1975, il regroupe un bâti de plus de 7 000 m² dont un manoir de 1899 (ancienne demeure de notable). Il possède des bungalows, des salles de loisirs, un restaurant, des cuisines, une lingerie, des terrains de jeux, une petite piscine, un camping... De plus, il jouit de grands et beaux espaces naturels et d'un promontoire offrant une vue exceptionnelle à l'est, sur la Lieue-de-Grève, avec un accès direct à la plage. Dans un premier temps et face à une certaine vétusté des lieux, des travaux de mises aux normes et d'adaptation ont été lancés par LTC en 2020.



ON DIT QUE KERALLIC A DU POTENTIEL...

“

Oui, c'est en effet le cas. Nous avons tous souligné qu'il était important que ce lieu revive. J'ai été moi-même directrice adjointe du centre de Kerallic pendant plusieurs années, il y régnait une ambiance conviviale, c'était fabuleux. Nous y faisons du tourisme social et familial essentiellement, allant jusqu'à 250 couverts en mi-saison. C'était surtout des randonneurs qui fréquentaient le site hors haute saison. La randonnée est un filon, me semble-t-il, avec ce lieu qui a une vue magnifique et un GR qui passe à proximité. Bien sûr, ce ne sera pas du tourisme de luxe, ce n'est pas approprié, mais plutôt ouvert à tous et aux familles. Une clientèle existe pour ce type de lieu et ce serait formidable de lui proposer des séjours. Et puis, pour l'activité économique du secteur de Plestin, ce serait bénéfique. Lors de la réunion entre élus, nous avons partagé nos idées. Notamment sur la nécessité de savoir d'abord ce qu'on veut faire de ce lieu, puis de trouver un gestionnaire avec les reins solides. Nous nous reverrons en mai.

PATRICIA LE GUÉZEC
Maire de Tréduder

QUE FERA LTC POUR CE SITE ?

Le 15 mars, les élus du pôle de Plestin-les-Grèves et quelques élus dont les domaines d'actions pourraient être impliqués (l'économie, le tourisme, la culture...) ont visité le site de Kerallic. Certains pour le connaître mieux, d'autres pour le découvrir. L'objectif était de déterminer quel développement et quel rayonnement pourrait connaître le site. Suite à la visite, les élus réunis à la mairie en ont tiré quelques éléments dont voici les grandes lignes. Tous s'accordent pour reconnaître l'importance et le potentiel du site, non seulement pour le pôle de Plestin-les-Grèves mais aussi pour l'attractivité globale du périmètre de l'Agglo. Il est prévu d'impliquer chacun du groupe présent dans la réflexion du projet. Les contours de ce dernier devant être définis. Concernant la vocation touristique à caractère social qui était propre au centre de vacances de Kerallic, les élus pensent qu'il faut aller au-delà. Des pistes sont émises : organisation de séminaires d'entreprises, événements culturels, sportifs... Le lieu possède en effet une scène de spectacles, des infrastructures sportives. Les élus souhaitent avant tout définir le projet pour ensuite lui donner un cadre d'application. La suite ? Dans un mois, ils se réuniront à nouveau pour affiner le projet ou les projets, avec des éléments plus concrets, notamment financiers.



TOUTE L'ANNÉE

LANNION-TRÉGOR

LES ESPACES NATURELS S'ANIMENT

Les espaces naturels s'animent dans le Trégor ! Jusqu'à décembre, ce sont 700 animations nature rassemblées dans un guide disponible en ligne ou en version carnet dans les offices de tourisme, mairies et commerces de proximité. Sorties nature, expositions, animations, ateliers... le service des Espaces naturels de Lannion-Trégor Communauté et tous ses partenaires, associatifs comme professionnels, œuvrent à la valorisation de 1600 hectares d'espaces naturels protégés en permettant ainsi au grand public de mieux connaître ce patrimoine riche, mais aussi fragile. Petits et grands pourront ainsi découvrir et mieux comprendre ce monde qui nous entoure à travers une palette éclectique d'animations sur des thèmes variés : littoral, bocage, marais, bois... mais aussi faune, flore, et aussi le lien historique et artistique de l'homme avec son environnement. Pour tous les goûts, et pour tous les âges !

⊕ d'infos : programme détaillé sur lannion-tregor.com



À PARTIR DU 4 MAI

SIÈGE DE LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ



LE TRÉGOR DANS LES PAS D'ANATOLE LE BRAZ

Ecrivain et intellectuel de renommée internationale, Anatole Le Braz restera toute sa vie, marqué par son enfance trégorroise et nous a laissé des témoignages inestimables sur le Trégor de son époque. Conçue comme un carnet de voyage, cette exposition lui laisse largement la parole pour nous conduire sur les chemins du Trégor.

Exposition en accès libre visible mai-juin à l'accueil du siège de Lannion-Trégor communauté, puis en itinérance sur le territoire.

⊕ d'infos : lannion-tregor.com

6 MAI

PLEUBIAN - CENTRE CULTUREL LE SILLON



LA TRAGÉDIE DU DOSSARD 512

Un jour, un type décide de faire la course autour du Mont Blanc ! À pied ! Pourquoi ? Pour l'orgueil, pour trouver un sens au temps qui passe, pour devenir quelqu'un... ? Un spectacle hors-norme où tout le monde se reconnaît, même les moins sportifs ! Car, d'un thème original, Yohann Métay, grâce à son interprétation réaliste, son écriture ciselée, embarque avec lui toute la salle sur les chemins escarpés de l'UTMB ! Une vraie performance !

Samedi 6 mai à 20h30 au centre Culturel Le Sillon.
Plein tarif : 13€, réduit, 8€, enfant 5€

⊕ d'infos : arche-sillon.com

JUSQU'AU 7 MAI

LANNION-TRÉGOR

CHALLENGE SOLUTION4GOOD

Vous avez une idée innovante, bénéfique pour la société et l'environnement ? Déposez votre projet avant le 7 mai prochain et bénéficiez d'un parcours de coaching composé d'ateliers collectifs et de suivi individualisé. Et rendez-vous en finale le 7 juillet à Perros-Guirec !

Challenge porté par la French Tech et ouvert à tous.

⊕ d'infos : solutions4good.bzh

JUSQU'AU 14 MAI

CAVAN - SALLE DES FÊTES

SALON DES ARTS

Les Amis des arts de Cavan présentent leur 36^e édition du Salon des arts à la salle polyvalente. L'art à la portée de tous, avec en invités, cette année, Jean-François Bréhant (anamorphose), Louis Guéguen (sculpture bois), Laëtitia Lavieville (sculpture métal), Gaël Le Clézio (peintre), Béatrice De Marqué (peintre), ainsi qu'une expo photo.

Tous les jours de 15h à 19h. Entrée gratuite.

19 MAI

TRÉGUIER - THÉÂTRE DE L'ARCHE

REGARDS SUR LA JUSTICE AU TRAVERS DE TROIS GRANDS PROCÈS DE L'HISTOIRE

A travers les procès de Socrate, de Jésus, et de Louis XVI, Maître Alan Guilloux, ancien bâtonnier de Vannes apportera pendant 1h30 le regard d'un homme de loi sur trois procédures ayant marqué l'histoire occidentale. Procès de rupture ou procès de connivence, ils sont emblématiques par la contestation fondamentale dont ils témoignent.

Conférence organisée par le Fonds Saint Yves. Vendredi 19 mai à 18 h au théâtre de l'Arche à Tréguier. Entrée libre.

25 MAI

TRÉGUIER



« TRÉGUIER DEMAIN » AMÉNAGEMENT DU PORT

Venez participer aux réflexions sur l'avenir du port de Tréguier ! En 2018, la commune a initié une démarche de concertation importante « Tréguier demain » pour définir collectivement les orientations pour le devenir de la commune. Les habitants sont invités à participer au projet à travers une série d'ateliers tout au long de l'année.

Second atelier participatif. Jeudi 25 mai à partir de 18h à Tréguier

⊕ d'infos : mairie@ville-treguier.fr
Tél. 02 96 92 30 19

25 MAI

TRÉGUIER



MONTE-CRISTO

« Lorsque nous avons conçu le projet d'adapter un grand roman populaire, une grande histoire feuilletonesque, *Héloïse Desrivières* à qui nous soumettions notre recherche nous a lancé : « Alors c'est le Comte de Monte-Cristo qu'il te faut, il y a

tout, la vengeance, l'aventure, le suspens, le social ». Par Nicolas Bonneau, metteur en scène, à l'origine avec Fanny Chériaux et Héloïse Rivière de cette nouvelle adaptation du grand roman de Dumas.

Jeudi 25 mai à 20h30 au Théâtre de l'Arche. Plein tarif : 20€, réduit, 14€, enfant 9€

⊕ d'infos : arche-sillon.com

JUSQU'AU 26 MAI

LANNION-TRÉGOR



APPEL À PROJETS FÊTE DE LA SCIENCE

Le Village des sciences se tiendra dans le Trégor les 6, 7 et 8 octobre prochain à la Salle des Ursulines à Lannion, avec une journée consacrée aux scolaires (vendredi 6) et ensuite au grand public.

Toute structure, entreprise, association, établissement universitaire, culturel ou de loisir - peut proposer de présenter une manipulation, une animation, une exposition, une conférence ou une projection en lien avec la culture scientifique, technique et industrielle. Un comité de pilotage examinera l'ensemble des projets soumis.

⊕ d'infos : lannion-tregor.com

7 JUIN

TRÉGASTEL - AQUARIUM MARIN



JOURNÉE MONDIALE DE L'OcéAN

À l'occasion de cette journée lancée en 1992 à l'issue du sommet de Rio, destinée à sensibiliser le grand public à une meilleure gestion des océans et de leurs ressources, venez explorer la laisse de mer. Trouver œufs de raies, os de seiches, pontes de buccin, mues de crustacés... sur le bas d'un d'un espace naturel protégé, la presqu'île Renote.

Mercredi 7 juin, à 15h. Durée, 2h.

⊕ d'infos : aquarium-tregastel.com

16 JUIN

TREDREZ-LOCQUÉMEAU - DOURVEN



DANS LE CREUX

Aline Pénitot - compositrice de musique concrète, dont la résidence à la galerie du Dourven a donné le jour à une création originale autour d'un texte sur l'écoute d'une vague - est accompagnée de Violaine Lochu, artiste performeuse, pour un concert qui fait vivre l'adaptation de son texte en musique.

Vendredi 16 à 18h. Gratuit. Dans la limite des places disponibles.

⊕ d'infos sur facebook @galeriedudourven

20 JUIN

LANNION - OBJÈTERIE



LES ATELIERS DE LILI RÉCUP'

Donnez une seconde vie à des matériaux de récup' (papier, bois, cuir, simili-cuir, liège,...), et apprenez à confectionner vos propres bijoux et objets de décorations éco-responsables. L'atelier du jour : fabriquez une paire de boucles d'oreilles et un bracelet à partir de perles en papier recyclé.

Mardi 20 juin. Sur inscription au 02 96 05 55 55. 10€ par personne

⊕ d'infos : lannion-tregor.com

30 JUIN

PLEUMEUR-BODOU - PLANÉTARIUM

ASTÉROID DAY

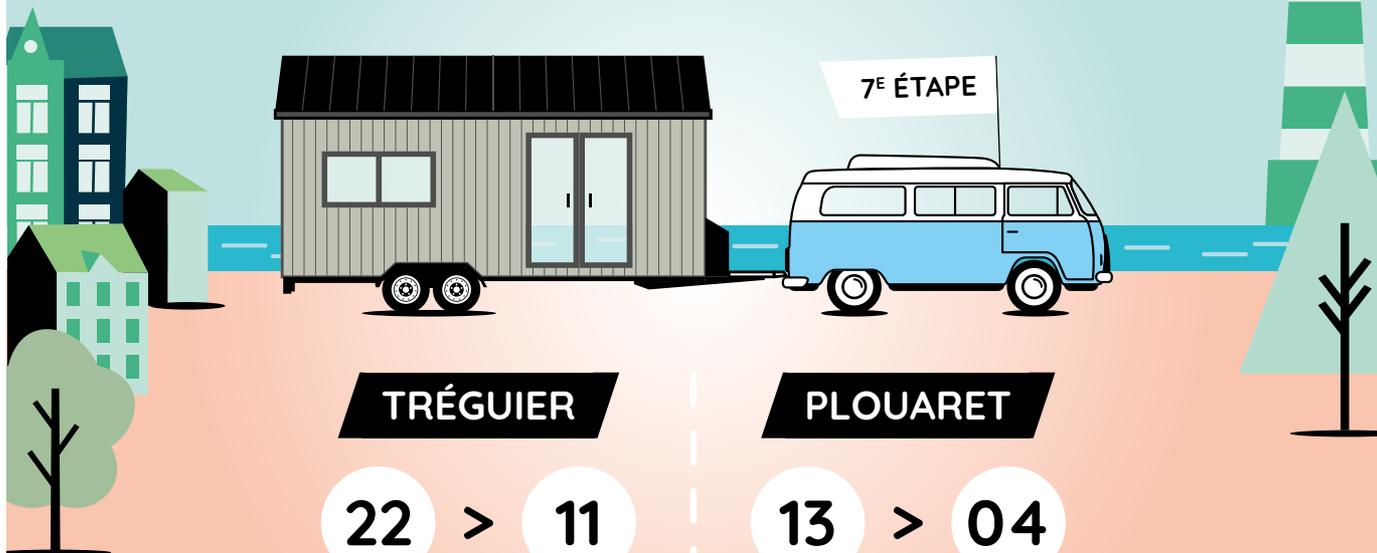
Bien présents dans la fiction et l'imaginaire, les astéroïdes sont des vestiges de la formation de notre système solaire. Le Planétarium leur consacre une soirée, avec deux spectacles (À la conquête des astéroïdes à 21h et 23h et Dômes électroniques à 22h, combinant création numérique en 3D et musique électronique) puis une soirée d'observation en compagnie du Club Astro du Trégor.

⊕ d'infos : planetarium-bretagne.bzh



La Maison de l'Alimentation

Itinérante



TRÉGUIER

PLOUARET

22

>

11

13

>

04

AVRIL

MAI

MAI

JUIN

2023

ET SUR TOUT LE TERRITOIRE

LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ



#ateliers #evenements #gratuit #rencontre #apprendre
#seformer #citoyens #enfants #jeudenigmes

EN ROUTE VERS UNE ALIMENTATION

SAINE ET DURABLE POUR TOU.TE.S !

Venez découvrir le programme complet d'actions sur :

www.maison-alimentation.com



Un projet imaginé et piloté par l'association :



En partenariat avec :

Avec le soutien de :

